

№ 24

Données anthropologiques sur les Estoniens des districts occidentaux de l'Estonie et leur appartenance raciale.

Par

Juhan Aul

Tiré à part de „Õpetatud Eesti Seltsi aastaraamat 1937“

Tartu 1938

№ 24

Données anthropologiques sur les Estoniens des districts occidentaux de l'Estonie et leur appartenance raciale.

Par

Juhan Aul

874

Tiré à part de „Õpetatud Eesti Seltsi aastaraamat 1937“

INSTITUTUM ET MUSEUM ZOOLOGICUM ET ANTHROPOLOGICUM TARTUENSIS
TARTU ÜLIKOOLI LOOMULI JA INIMELI MUUSEUMI JA KOGUMISE KESKUS

№ 24

Données anthropologiques sur les
Estoniens des districts occidentaux de
l'Estonie et leur appartenance raciale.

Juhan Aul

1938

Est. A

Tartu Ülikooli
Raamatukogu

34914

Données anthropologiques sur les Estoniens des districts occidentaux de l'Estonie et leur appartenance raciale.

Par J u h a n A u l.

Table des matières.

A. Remarques d'introduction. B. Des caractères anthropologiques.
1. Les caractères de pigmentation. 2. Taille et poids du corps. 3. Mesures du tronc. 4. Extrémités supérieures. 5. Extrémités inférieures. 6. Mesures et autres caractères anthropologiques de la tête. 7. Le nez, la région des yeux, la bouche et les oreilles. *C. Comparaison des diverses régions anthropologiques.*
D. Appartenance raciale des Estoniens de l'ouest. E. Formation de la composition raciale des Estoniens de l'ouest.

A. Remarques d'introduction.

Le soussigné a effectué pendant environ quatre ans des observations et mensurations dans l'armée estonienne; des données concernant plus de 15.000 hommes en sont le résultat.

Dans le présent travail, l'auteur a pour but de mettre en évidence les résultats obtenus par l'élaboration d'une partie de ces données, notamment celles concernant l'Estonie de l'ouest, c'est à dire les districts de Saare, Lääne et Pärnu. Avant d'aborder mon thème, je voudrais pourtant exposer quelques remarques concernant aussi bien le territoire en question en général que les matériaux et les méthodes utilisés.

Les districts occidentaux de l'Estonie, qui occupent une surface de 13.143 kilomètres carrés, sont les districts les plus maritimes et les plus riches en îles chez nous (fig. 1). Par la nature de leur terrain ils sont en général bas, planes et en partie aussi pauvres en eaux. Comme facteurs empêchant la communication entre les habitants, viennent en considération seulement les forêts, les marécages et les tourbières, principalement au centre

du territoire, en premier lieu dans le district de Pärnu. Des forêts, des marécages et des tourbières, ainsi que d'autres terrains inhabités — des alvars, des prairies, des pâturages — on peut en trouver ailleurs aussi, par endroits même beaucoup, mais comme facteurs d'isolation anthropologique, c'est à peine s'ils peuvent être pris en considération. Etant donné que presque

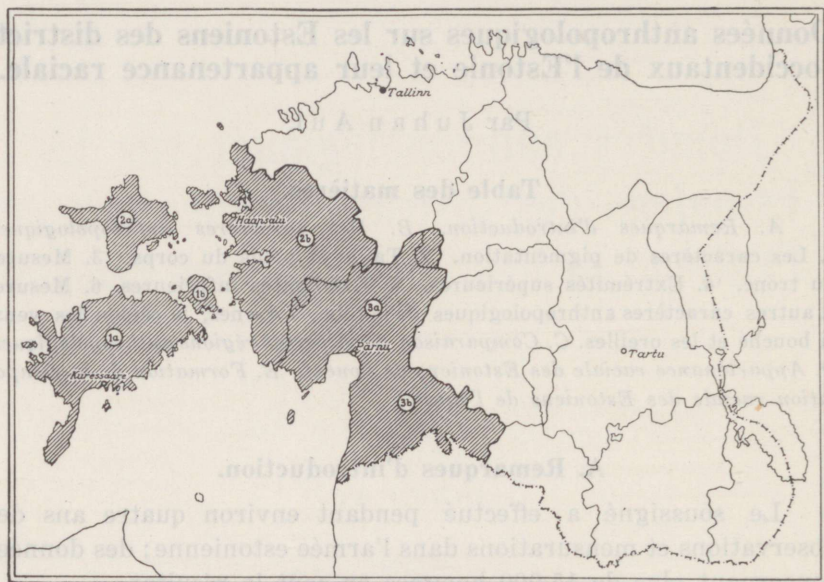


Fig. 1. Division en districts de l'Estonie. Les districts de l'ouest sont indiqués par rayures. 1^a — Saaremaa, 1^b — Muhumaa ou Muhu, qui forment ensemble le district de Saare; 2^a — Hiiumaa, 2^b — Läänemaa, qui font ensemble le district de Lääne; 3^a — le nord, 3^b — le sud du district de Pärnu (Pärnumaa).

tout le territoire en question a été sous eau à la fin de la période glaciaire et pendant la période après-glaciaire, et l'eau ayant lavé la couche des moraines profondes, le sol y est pauvre en général; ce sont seulement les paroisses du sud-est du district de Pärnu qui forment une exception ici. Quant au climat, l'Estonie de l'ouest appartient à une région de transition entre l'Europe occidentale et celle de l'est. Ce qui est caractéristique ici, c'est la variabilité du temps qui pose d'assez grandes exigences quant à la santé des habitants.

D'après le recensement de 1934, il y avait dans l'Estonie de l'ouest 227.520 personnes (parmi lesquelles 4.0% étrangers), par conséquent 17.3 personnes par kilomètre carré en moyenne, c'est à dire considérablement moins que ce n'est le cas dans tout l'état (23.3 personnes pro km²). Mais pour l'unité des champs, la densité de la population est remarquablement plus élevée que dans les autres parties de l'état. La grande majorité des habitants se compose de fermiers (85%). En ce qui concerne les conditions hygiéniques, on ne peut pas les considérer comme parfaites, étant encore loin de ce que nous voyons dans les parties est de l'état — et elles étaient tout particulièrement mauvaises il y a une vingtaine d'années et plus.

La pauvreté du sol, les rudes conditions climatiques, la densité relative de la population par rapport à une unité des champs, les conditions économiques et hygiéniques défavorables, ainsi que le développement historique effectué dans des circonstances très difficiles, — tout cela a contribué à former par voie de sélection, de cette partie de notre peuple, une population forte et saine.

Anthropologiquement, l'Estonie de l'ouest est caractérisée par la prédominance assez évidente de la race nordique, en comparaison avec les autres parties de l'Etat, où — excepté l'est de Harjumaa — l'importance partielle de la race nordique est notablement moindre.

Comme mentionné déjà, le matériel en question dans ce mémoire — 3824 hommes — a été recueilli dans l'armée. Les hommes mesurés étaient pour la plupart âgés de 22 ans, des personnes au-dessous de 20 ans et au-dessus de 30 ans n'ayant pas été mesurées du tout. Je suis persuadé que les données collectionnées dans l'armée sont beaucoup plus authentiques que celles qu'on pourrait obtenir actuellement par d'autres procédés: 1^o. les données obtenues dans l'armée sont, quant à l'âge, *homogènes* et le plus comparables aux données recueillies ailleurs par la même méthode; 2^o. en travaillant dans l'armée, nous évitons toute *accidentalité*; 3^o. en mesurant dans l'armée, nous pouvons toujours tenir compte des exigences de la *technique* anthropologique; 4^o. parmi les hommes mesurés dans l'armée, les personnes

défectives sont éliminées, ce qui est nécessaire et ne signifie nullement une sélection anthropologique.

La mensuration a été exécutée conformément aux principes généralement connus de R. Martin. A l'égard de la technique, je me suis pourtant permis quelques licences, mais dans le présent traité je ne peux m'y arrêter, faute de place. Pour la registration de la couleur des cheveux j'ai employé l'échelle de E. Fischer, plus tard, pour un temps plus court, celle de Saller. J'ai marqué les couleurs des cheveux par les noms suivants généralement employés: roux (l'échelle d'E. Fischer No 1—3), blond clair (No 18—20), blond (No 13—17 et No 21—26), blond foncé (No 9—12), brun clair (No 7—8), brun (No 6), brun foncé (No 5) et brun noirâtre resp. noir (No 4). Pour déterminer la couleur des yeux, je ne disposais au commencement d'aucun moyen, un peu plus tard j'ai commencé à me servir de l'échelle de la coloration des yeux de Saller. Cette échelle s'étant révélée insuffisante, ne convenant pas aux habitants chez nous, il a fallu pourtant en désister dans la plupart des cas, et j'ai noté la couleur des yeux ou leurs composants comme suit: bleu (pur ou avec une toute petite nuance grisâtre), gris (avec plusieurs nuances), mêlé-clair (dans l'échelle de Saller M_7 — M_8 et M_{13} — M_{22}), mêlé-foncé (M_1 — M_6 et M_9 — M_{12}) et brun (clair et foncé, P_1 — P_8).

J'ai basé la comparaison des données principalement sur la comparaison des valeurs relatives des données.

Je considère la différence des deux valeurs moyennes (M_1 — M_2) comme démontrée, si cette différence est moindre que leur triple erreur moyenne ($M_{Diff.}$).

Pour cartographier les données, j'ai employé la méthode des isarithmes. Ces derniers sont trouvés par l'interpolation et par nivellement, en y prenant en considération aussi la probabilité des données.

B. Des caractères anthropologiques.

1. Les caractères de pigmentation.

Les Estoniens des districts de l'Estonie de l'ouest ont pour la plupart les *cheveux clairs*: les couleurs prédominantes des cheveux chez les hommes mesurés étaient blond foncé et brun clair (39.64 ± 0.79 %), tandis que les nuances tout à fait foncées

se trouvaient en beaucoup plus petit nombre (8.8 %). Les cheveux blonds donnent 27.72 ± 0.72 % et les cheveux bruns 20.27 ± 0.65 % de tous les sujets mesurés. Le pourcentage des cheveux roux est très petit : 0.89 ± 0.15 .

Si nous entendons sous cheveux clairs toutes les nuances jusqu'au brun clair y compris, nous aurons 70.79 ± 0.73 % de cheveux clairs contre 29.03 ± 0.73 % de cheveux foncés.

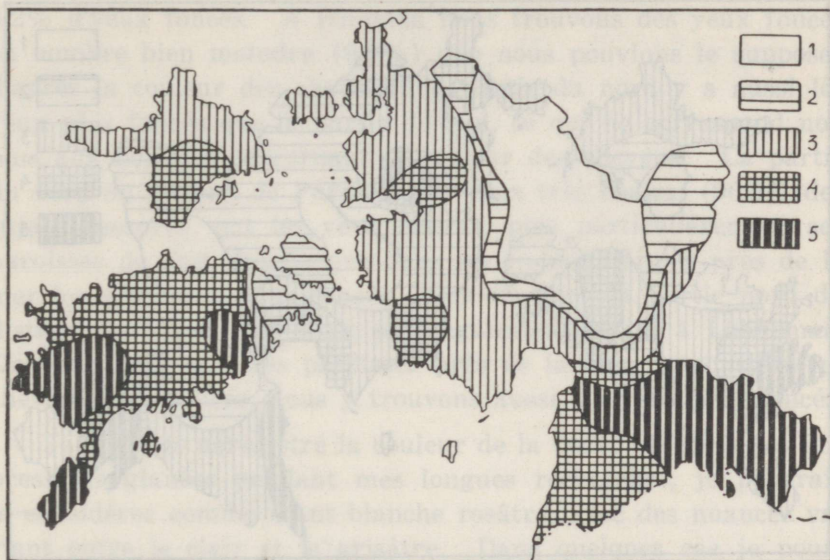


Fig. 2. Les cheveux clairs dans l'Estonie de l'ouest. Ont les cheveux clairs: 1 — 80 et au-dessus de 80%; 2 — 75.0—79.9%, 3 — 70.0—74.9%, 4 — 65.0—69.9%, 5 — au-dessous de 65%.

A Saaremaa, le pourcentage des cheveux foncés est plus grand que sur le continent (fig. 2). On trouve ici les cheveux foncés surtout dans la partie sud-ouest de l'île, mais aussi çà et là dans le sud-est (paroisse de Valjala!). Dans une moindre partie de l'est de Saaremaa au contraire, nous pouvons trouver des cheveux clairs. Muhumaa, situé tout près, se distingue aussi par des cheveux très clairs. A Hiiumaa, dans la partie du sud, nous pouvons rencontrer des cheveux plus foncés que dans la partie du nord.

Sur le continent, l'attention est attirée par un haut pourcentage de cheveux foncés dans le sud du district de Pärnu (34.4% de cheveux foncés), tout particulièrement dans ses paroisses de l'est. Au contraire, le nord du district de Pärnu, aussi bien que la partie plus à l'est de Läänemaa, ont de tout le territoire en question les cheveux les plus clairs; les endroits aux cheveux foncés se trouvent ici seulement vers l'ouest, près du littoral.

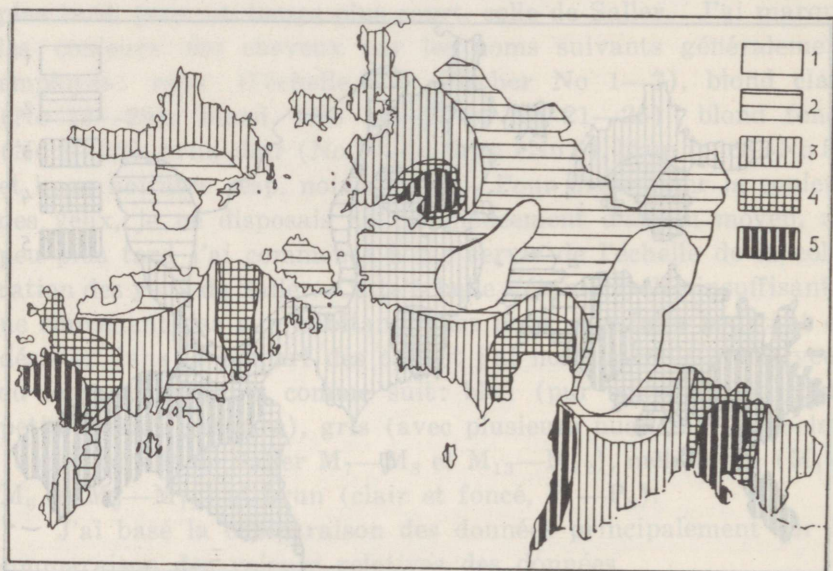


Fig. 3. Les yeux clairs dans l'Estonie de l'ouest. Ont les yeux clairs: 1 — 93 et plus de 93%, 2 — 90.0 — 92.9%, 3 — 87.0 — 89.9%, 4 — 84.0 — 86.9%, 5 — moins de 84%.

De même que les Estoniens des districts de l'ouest ont les cheveux clairs, ils ont aussi les yeux clairs. Parmi les sujets mesurés, $6.38 \pm 0.39\%$ seulement avaient les yeux bruns, le pourcentage des hommes aux yeux mêlé-foncés étant de 4.76 ± 0.34 . Ces deux derniers groupes ensemble — je les nommerai hommes aux yeux foncés — donnent par conséquence $11.14 \pm 0.51\%$. Les autres, $88.86 \pm 0.51\%$, c'est à dire les hommes aux yeux clairs, se divisent: $11.97 \pm 0.52\%$ aux yeux clairs mêlés, $23.53 \pm 0.69\%$ aux yeux gris et $53.37 \pm 0.81\%$ aux yeux bleus.

La distribution des couleurs des yeux correspond pour la plu-

part à celle des cheveux (fig. 3). A Saaremaa et au sud du district de Pärnu, où les habitants possèdent les cheveux les plus foncés, ils ont aussi les yeux les plus foncés : dans la première région nous trouvons 12.3% d'yeux foncés, dans l'autre 13.5%. A Saaremaa, la partie de l'ouest, de même que quelques endroits à l'est, ont les yeux les plus foncés, et dans le sud du district de Pärnu il en est de même près du littoral et dans quelques parties de l'est (paroisse de Halliste!). Muhumaa a les yeux clairs : on y trouve seulement 8.2% d'yeux foncés. A Hiiumaa nous trouvons des yeux foncés en nombre bien moindre (9.9%) que nous pouvions le supposer d'après la couleur des cheveux ; la partie du nord y a aussi les yeux plus foncés que la partie du sud, ce qui ne correspond non plus aux données concernant la couleur des cheveux. La partie du nord du district de Pärnu a des yeux très clairs, (90.5% des sujets mesurés ont les yeux clairs), plus particulièrement ses paroisses de l'est, tandis que dans les endroits situés près de la mer les yeux sont plus foncés. Comme dans la partie nord du district de Pärnu, les yeux sont également clairs à Läänemaa. De même que dans les paroisses près de la mer on constate les cheveux plus foncés, nous y trouvons aussi les yeux plus foncés.

Je n'ai pas enregistré la couleur de la peau. D'après les impressions glanées pendant mes longues recherches, je pourrais la considérer comme étant blanche rosâtre, avec des nuances variant entre le clair et le grisâtre. Dans quelques cas je pourrais aussi constater des couleurs un peu basanées (surtout dans l'ouest de Saaremaa). Je n'ai pas pu y trouver une couleur jaune de la peau, excepté quelques très petites nuances jaunâtres çà et là. Je n'ai également jamais pu observer la tache mongolique, qui, comme on le sait, n'a pas été constatée chez les nouveau-nés estoniens non plus.

2. Taille et poids du corps.

Taille. La taille moyenne chez les sujets mesurés était de 173.12 ± 0.09 cm. En employant le système de R. Martin pour la classification de la taille, nous trouvons $0.76 \pm 0.04\%$ d'hommes avec une taille petite, $26.99 \pm 0.72\%$ d'une taille moyenne, $60.88 \pm 0.79\%$ d'une taille haute et $11.37 \pm 0.51\%$ d'une taille

très haute, tandis que les hommes à taille très petite manquaient tout à fait. Etant donné que presque $\frac{3}{4}$ des hommes mesurés ($72.25 \pm 0.72\%$) étaient d'une stature de plus de 170 cm, il faut classer les Estoniens des districts en question parmi les peuples d'une taille des plus hautes dans le nord de l'Europe.

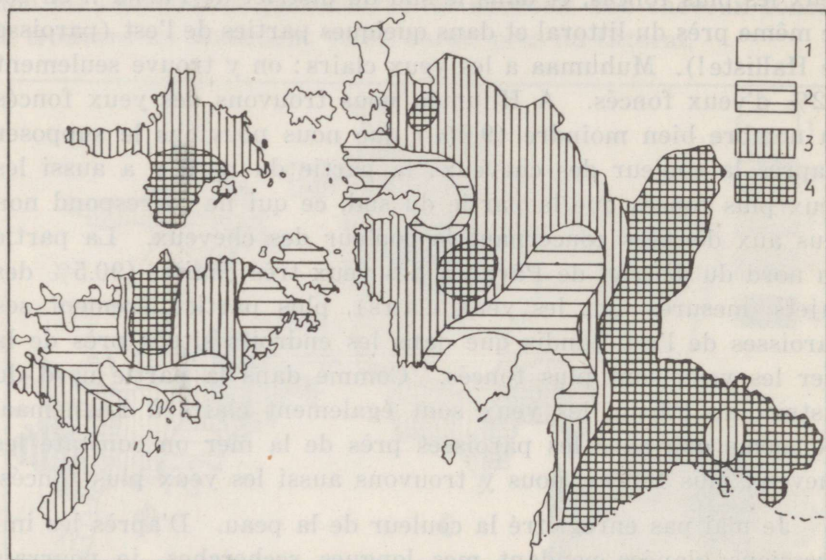


Fig. 4. La taille dans l'Estonie de l'ouest. 1 — taille moyenne de 174.5 cm, ou plus, 2 — taille moyenne de 173.5—174.4 cm, 3 — taille moyenne de 172.5—173.4 cm, 4 — taille moyenne de 172.4 cm et moins.

Territorialement la taille des sujets mesurés varie dans un degré assez vaste (fig. 4). Ce sont les habitants de Muhumaa qui sont de la taille la plus haute, leur stature moyenne étant de 174.18 cm et parmi eux 82.1% ont une taille de plus de 170 cm. Après les habitants de Muhumaa viennent ceux de Läänemaa, avec une taille moyenne de 173.51 cm et un pourcentage de 75.8 de taille haute. Les habitants des bords de la mer au nord et ceux des environs de l'est de la baie de Matsalu à Läänemaa ont la taille la plus haute. Au nord du district de Pärnu la taille est aussi assez haute: la moyenne arithmétique de la taille des sujets mesurés est de 173.26 cm ici et 72.16% d'eux avaient une taille de plus de 170 cm, les habitants des paroisses de l'ouest, près de

la mer, étant d'une taille beaucoup plus grande que ceux des endroits situés à l'est. Les hommes mesurés à Saaremaa sont presque de la même taille que les habitants du nord du district de Pärnu (taille moyenne 173.21 cm et taille haute 72.0%). Dans les paroisses de l'est et du nord-ouest de Saaremaa, la taille des habitants est plus haute que dans sa partie centrale. Les habitants du sud du district de Pärnu nous montrent une taille visiblement plus courte que ceux du nord de ce district: la taille moyenne ici est de 172.44 cm et on pouvait y constater seulement 68.2% d'hommes de haute taille; ici aussi la taille est plus grande dans les paroisses de l'ouest que dans celles de l'est. A Hiiumaa nous trouvons une taille presque égale à celle du sud du district de Pärnu.

Une appréciation plus exacte nous a montré que la diversité de la taille n'est pas causée par les facteurs sociaux, ni par ceux d'une nature écologique, bien que les facteurs d'isolation anthropologique, aussi bien que les faits de l'histoire de la colonisation, nous aident à rendre plus compréhensibles les singularités constatées dans la distribution de la taille.

On ne peut cependant pas en conclure que la stature est égale dans les divers groupes sociaux. La taille des hommes mesurés appartenant à la classe instruite se révéla de 175.11 cm, celle des fermiers de 173.58 cm, celle des petits fermiers et des colons de 173.01 cm, celle des artisans et des pêcheurs de 172.79 cm et celle des ouvriers de 172.34 cm. Nous voyons donc, conformément à ce qui est constaté aussi ailleurs, comme on le sait, que plus la position sociale d'une partie de la population est élevée, plus la taille en est plus grande, et *vice versa*.

A Kuressaare et à Haapsalu la taille se révèle plus grande, mais à Pärnu plus petite que dans les environs de ces villes.

Poids. Le poids des sujets mesurés est de 71.39 ± 0.11 kg. Le poids pour un centimètre de taille („poids du segment“) fait par conséquence 412 g. On peut estimer un tel poids comme assez grand, si nous le comparons avec celui des peuples voisins.

Les différences dans la distribution du poids ressortent seulement dans leurs traits généraux, comme celles de la taille. En premier lieu vient Saaremaa (72.04 kg); suivent: Muhumaa (72.0 kg), Läänemaa (71.7 kg), le nord du district de Pärnu

(71.6 kg), le sud du district de Pärnu (70.7 kg) et enfin Hiiumaa (71.05 kg). Il faut remarquer qu'en comparaison à la taille, nous trouvons un poids très petit dans les villes: Pärnu 69.2 kg, Haapsalu 70.2 kg et Kuressaare 70.5 kg.

Les calculs ont démontré que plus la taille est élevée, plus le poids augmente pour un centimètre de taille. Le coefficient de corrélation (r) entre la taille et le poids est de $+ 0.66 \pm 0.01$.

Il semble que le poids ne montre pas de différences raciales dans l'Estonie de l'ouest. Il en est de même pour la diversité dans la distribution du poids, qui ne semble pas être causée par les facteurs écologiques et sociaux.

Les différences dans le poids dans les divers groupes sociaux sont subordonnées aux mêmes lois que celles de la taille, mais nous trouvons pourtant comme exceptions des hommes instruits qui étaient d'une taille des plus grandes, tandis que, en ce qui concernait le poids, celui-ci était assez médiocre: le poids moyen des sujets instruits était de 71.12 kg, celui des fermiers de 72.59 kg, celui des petits fermiers et des colons de 71.24 kg, celui des artisans et des pêcheurs de 70.95 kg et celui des ouvriers de 70.26 kg.

L'*indice de Rohrer* chez les sujets mesurés comporte en moyenne 1.379 ± 0.022 , ce qui doit être estimé comme assez grand, nous prouvant qu'il faut compter les Estoniens en question parmi les peuples physiquement très forts. La moyenne arithmétique de *l'indice de la conformation du corps* est de 2.384 ± 0.003 , et cette dernière valeur confirme ce qui a été dit à propos de l'indice précédent.

La valeur de l'indice de Rohrer, aussi bien que celle de la conformation du corps, sont les plus grandes — c'est à dire que les hommes les plus *vigoureux* se trouvent à Saaremaa et à Hiiumaa, tandis que les hommes mesurés d'origine de Pärnu (et d'autres villes) et de Muhumaa sont caractérisés par les indices les plus bas. Sur le continent, c'est à Läänemaa que nous trouvons les plus basses valeurs des indices en question.

Les calculs démontraient que les valeurs de l'indice de Rohrer baissent à mesure que la taille s'accroît (environ de 0.05 pour un accroissement de taille de 6 cm). L'indice de la conformation du corps, au contraire, y reste assez constant; il n'est pourtant pas

tout à fait invariable: sa valeur tombe, en commençant par une taille de 167 cm, tant avec l'accroissement qu'avec l'abaissement de la taille, d'abord assez lentement, plus rapidement ensuite.

3. Mesures du tronc.

Hauteur du point suprasternal. La moyenne arithmétique de la hauteur du point suprasternal des personnes mesurées comporte 142.44 ± 0.08 cm. Le rapport de la hauteur du point suprasternal à la taille, calculé à l'aide des valeurs moyennes, se compare à 82.28.

La distribution de la hauteur du point suprasternal paraît être, dans ses traits généraux, la même que celle de la taille.

Hauteur de symphyion. La valeur moyenne de celle-ci est de 89.72 ± 0.07 cm, ce qui donne 51.83% de la taille. A Saaremaa et au sud du district de Pärnu, la hauteur de symphyion est plus grande que nous ne pourrions le supposer en nous basant sur les données de la taille, à Hiiumaa et dans la ville de Pärnu — plus petite.

Longueur du tronc. La moyenne arithmétique de la longueur du tronc — la différence entre la hauteur du point suprasternal et celle du point symphysien — comporte 52.76 ± 0.03 cm. Le rapport de la longueur du tronc à la taille, calculé sur base des valeurs de groupes, serait ainsi de 30.48. Une longueur pareille doit être considérée comme assez grande.

Tenant compte du fait que le rapport de la longueur du tronc à la taille, comme nos données l'indiquent, diminue d'environ 0.35 pour un accroissement de taille de 6 cm, il en ressort que les divergences concernant la longueur du tronc existant entre les sujets mesurés et leurs plus proches voisins sont dues en premier lieu aux divergences de la taille et qu'on ne peut par conséquent attribuer une grande importance à la longueur du tronc comme caractère systématique.

Les différences territoriales dans la distribution de la longueur du tronc correspondent à celles de la distribution de la taille, mais ici aussi seulement dans ses traits généraux: à Saaremaa et dans le district de Pärnu la longueur du tronc est plus petite qu'on n'aurait pu le supposer en se basant sur les données de la taille,

mais à Hiiumaa, Läänemaa et dans la ville de Pärnu, par contre, elle est plus grande.

$$r = + 0.54 \pm 0.01.$$

Taille assise. La valeur moyenne de la taille assise ou de la longueur du buste des sujets mesurés est de 91.38 ± 0.05 cm. A Saaremaa, au nord du district de Pärnu et à Muhumaa, nous constatons une taille assise plus petite qu'elle ne devrait l'être pour correspondre à la taille, tandis qu'à Hiiumaa et dans la ville de Pärnu elle est plus grande.

$$r = + 0.77 \pm 0.01.$$

Rapport de la longueur du buste à la taille. Celui-ci comporte 52.77 ± 0.02 , cette valeur devant être considérée comme assez élevée. Tandis que le rapport de la longueur du buste à la taille dépend de cette dernière, — lors d'un accroissement de taille de 6 cm, le rapport de la longueur du buste à la taille diminuant de 0.5 selon nos données, — les divergences prononcées existant entre le rapport de la longueur du buste à la taille des Estoniens de l'ouest et celui des peuples voisins se perdent.

Les données concernant la distribution des valeurs du rapport de la longueur du buste à la taille se conforment en général à celles du tronc, ce qui montre que la longueur du buste peut parfaitement remplacer la longueur du tronc, lorsqu'il s'agit de déterminer si le corps du sujet correspondant est svelte ou trapu.

Hauteur de l'omphalion. La hauteur de l'omphalion des sujets mesurés comporte 104.05 ± 0.09 cm, ce qui donne 60.10% de la taille. C'est ainsi que les données recueillies en son temps par R. Weinberg, selon lesquelles la hauteur du point omphalien des Estoniens serait extrêmement élevée, (61% de la taille), sont erronées.

La hauteur de l'omphalion, bien plus que toutes les autres mesures du corps, dépend de la taille: $r = \pm 0.89 \pm 0.004$.

Largeur des épaules. La largeur moyenne des épaules est de 39.48 ± 0.03 cm. Le rapport de cette largeur à la taille est ainsi, calculé sur base des valeurs moyennes, de 22.80, ce qui permet d'estimer la distance entre les deux points acromiens comme étant suffisamment grande.

Les hommes aux épaules les plus larges se trouvent à Saaremaa (39.69 cm ou 22.91% de la taille) et à Muhumaa (39.59 cm), ceux aux épaules les plus étroites — dans le district de Pärnu (39.4 cm).

Lors d'une taille plus élevée, le rapport de la largeur des épaules à la taille s'amointrit. — $r = + 0.48 \pm 0.012$.

Diamètre transverse de la poitrine. Le diamètre transverse de la poitrine des sujets mesurés était de 29.04 ± 0.02 cm, ou, sur base des valeurs moyennes, 16.77% de la taille. Les habitants de Saaremaa ont la poitrine relativement la plus large, celle des habitants de Muhumaa est la plus étroite.

Diamètre antéro-postérieur de la poitrine. La moyenne arithmétique de celui-ci comporte 20.92 ± 0.02 cm (12.08% de la taille). De même que les habitants de Saaremaa ont la poitrine la plus large, le diamètre antéro-postérieur en est aussi le plus grand (21.09 cm). Le diamètre antéro-postérieur de la poitrine est le plus petit chez les habitants du sud du district de Pärnu (20.71 cm).

Indice thoracique, calculé sur base des valeurs moyennes, est de 138.81.

Périmètre thoracique. La moyenne arithmétique de celui-ci comporte 94.09 ± 0.07 cm (54.35 par rapport à la taille). L'indice du périmètre thoracique carré est de 51.14.

Le périmètre thoracique est le plus grand chez les habitants de Saaremaa; suivent les habitants de Muhumaa et Hiiumaa. Il en ressort que les habitants de nos îles ont en général la poitrine plus large que celle des habitants de l'Estonie du continent.

Pour un accroissement de taille de 6 cm, le périmètre thoracique s'augmente de 2 cm, le rapport du périmètre thoracique à la taille diminue environ d'une unité et l'indice du périmètre thoracique carré est le plus petit lors d'une taille de 158—161 cm, augmentant d'ici avec l'accroissement ou l'amointrissement de la taille, d'abord très lentement, ensuite plus rapidement.

$r = + 0.38 \pm 0.014$.

Indice de Pignet. La valeur moyenne de celui-ci comporte 7.60 ± 0.14 , ce qui témoigne de la vigueur remarquable de la conformation physique des sujets mesurés. Nous trouvons ici

l'explication du fait établi que l'Estonie est pour ainsi dire le pays des lutteurs et des arracheurs de poids.

C'est à Saaremaa que nous trouvons les hommes à conformation physique la plus vigoureuse (indice de Pignet étant de 5.94). Suivent: Muhumaa (7.12), Hiiumaa (7.78), le nord du district de Pärnu et Läänemaa (7.98, resp. 8.06), le sud du district de Pärnu (8.58) et la ville de Pärnu (10.33).

Périmètre de la taille. La moyenne arithmétique de celui-ci comporte 81.03 ± 0.07 cm (par rapport à la taille 46.80). Nous constatons le périmètre de la taille absolu le plus grand à Muhumaa (81.7 cm), tandis que Saaremaa occupe la première place en ce qui concerne le périmètre de la taille par son rapport à la stature. C'est au sud du district de Pärnu et dans la ville de Pärnu que le périmètre de la taille est le plus petit (80.68 cm, resp. 78.60 cm).

Largeur du bassin. Celle-ci était de 28.60 ± 0.02 cm chez les sujets mesurés, donnant ainsi 16.52% de la taille. Dans l'Estonie du continent le bassin semble être un peu plus large que sur les îles.

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la largeur relative du bassin diminue d'environ 0.15. — $r = + 0.50 \pm 0.01$.

Largeur des hanches. La valeur moyenne de cette largeur comporte 33.13 ± 0.02 cm. Son rapport à la taille est, sur base des valeurs moyennes, de 19.14.

Les différences territoriales entre les valeurs de la largeur des hanches sont dans leurs traits principaux analogues à celles de la largeur du bassin: sur les îles la largeur des hanches est un peu moindre que dans l'Estonie du continent.

4. Extrémités supérieures.

Hauteur de l'acromion. La moyenne arithmétique de la hauteur de l'acromion comportait 141.31 ± 0.09 cm chez les sujets mesurés. Son rapport à la taille est, sur base des valeurs moyennes, de 81.63. On constate la plus grande différence entre la hauteur de l'acromion et la hauteur du point suprasternal, ou les épaules „les plus basses“, à Hiiumaa, tandis que la plus petite

différence, ou les épaules „les plus hautes“, se trouvent au nord du district de Pärnu.

Hauteur du dactylion. La valeur moyenne de celle-ci comporte 63.57 ± 0.05 cm, soit 36.65% de la taille.

Longueur de l'extrémité supérieure. Cette longueur, calculée à l'aide des données indiquées par les hauteurs de l'acromion et du dactylion, comporte en moyenne 77.78 ± 0.055 cm (44.93 % de la taille). Les données selon lesquelles les Estoniens auraient les extrémités supérieures longues, (R. Weinberg et Willems), seraient ainsi erronées.

Ce sont les habitants du district de Pärnu qui ont les extrémités supérieures les plus longues (au sud 45.15% et au nord 44.98% de la taille), tandis qu'elles sont les plus courtes chez les sujets mesurés de Muhumaa (44.84% de la taille) et ceux de la ville de Pärnu (44.6% de la taille).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la longueur de l'extrémité supérieure par rapport à la taille semble aussi augmenter, bien que dans une mesure très réduite. — $r = + 0.82 \pm 0.006$.

Grande envergure. La moyenne arithmétique de celle-ci indique 182.72 ± 0.11 cm. Le procédé usité pour calculer la grande envergure, selon lequel on ajoute la valeur d'une double longueur de l'extrémité supérieure à la valeur de la largeur des épaules, n'est pas avéré, car nous obtenons ainsi une grande envergure *exagérée*. La portée de la grande envergure nous semblerait dépendre en premier lieu de la longueur des membres supérieurs.

Une grande envergure plus étendue que celle qui correspondrait à la taille en question a été constatée à Saaremaa, Hiiumaa, plus particulièrement au sud du district de Pärnu, une envergure plus petite — à Muhumaa, au nord du district de Pärnu et dans la ville de Pärnu.

Pour un accroissement de la taille, l'envergure augmente dans les mêmes mesures, c'est à dire que *la différence de la taille et de l'envergure est presque la même, tant chez les sujets de haute taille que chez ceux de petite taille.* — $r = + 0.83 \pm 0.005$.

Rapport de la grande envergure à la taille. Celui-ci est égal à 105.57 ± 0.02 . La valeur de ce rapport, attribuée en son temps aux Estoniens par R. Weinberg (108.0), n'est donc pas fondée.

Le tableau de la distribution des valeurs relatives de la grande envergure correspond à celui de la distribution des valeurs absolues de la grande envergure. Les éléments nordiques paraissent avoir une envergure relativement moins grande que celle des sujets appartenant à la race est-baltique. Dans les villes la grande envergure, par rapport à la taille, est plus petite qu'à la campagne.

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la valeur de l'envergure par rapport à la taille baisse d'environ 0.2.

Longueur de la main. Je ne possède de données concernant cette longueur qu'uniquement de Saaremaa ($n = 333$). La valeur moyenne comporte ici 19.30 ± 0.05 cm ou environ 11.14% de la taille.

Largeur de la main. Ici aussi les données proviennent seulement de Saaremaa ($n = 333$). La moyenne arithmétique des mesures obtenues ici est de 8.83 ± 0.02 cm, ce qui donnerait environ 5.10% de la taille. L'indice de la main est de 45.75.

5. Extrémités inférieures.

Hauteur ilio-spinale. La moyenne arithmétique de la hauteur ilio-spinale des sujets mesurés comportait 97.43 ± 0.07 cm, donnant ainsi 56.28% de la taille. A Saaremaa, Hiiumaa et dans la ville de Pärnu, cette hauteur est moins importante que nous n'aurions pu le supposer en nous basant sur les données de la taille, mais dans le district de Pärnu et à Muhumaa, par contre, elle était plus élevée.

Longueur de l'extrémité inférieure. Cette longueur, calculée en séparant 27—54 mm de la hauteur ilio-spinale, suivant la taille, comportait 93.45 ± 0.07 cm. Par rapport à la taille, cela nous donnerait le chiffre de 53.98. Il convient ainsi de considérer la longueur de l'extrémité inférieure comme relativement moyenne. Les divergences territoriales des valeurs de la longueur de l'extrémité inférieure sont les mêmes que celles de la hauteur ilio-spinale, ce qui prouve qu'on peut très bien employer la hauteur ilio-spinale en qualité de „longueur anthropologique de l'extrémité inférieure“.

La longueur de l'extrémité inférieure par rapport à la taille augmente d'environ 0.3 pour un accroissement de taille de 6 cm.

$$r = + 0.83 \pm 0.005.$$

Longueur du pied. Les données concernant cette mesure proviennent seulement de Saaremaa (n = 334). La longueur du pied comportait ici 26.82 ± 0.07 cm, donnant ainsi environ 15.48% de la taille.

Largeur du pied. Les données proviennent également de Saaremaa (n = 334). Leur moyenne arithmétique est de 10.46 ± 0.03 cm (relativement environ 6.0).

L'indice du pied, calculé à l'aide des valeurs moyennes, est de 39.0.

Périmètre de la cuisse. La moyenne arithmétique de celui-ci comporte 53.90 ± 0.05 cm. Le périmètre par rapport à la taille, calculé sur base des valeurs moyennes, est de 31.14.

Périmètre du mollet. Il comporte en moyenne 36.19 ± 0.05 cm, par rapport à la taille — 20.9.

Périmètre de la cheville. Celui-ci indiquait en moyenne 22.39 ± 0.03 cm, ce qui donne 12.93% de la taille.

Le rapport du périmètre de la cheville du pied à celui du mollet, calculé sur base des valeurs moyennes, comporte 61.87.

6. Mesures et autres caractères anthropologiques de la tête.

Hauteur de la tête. La moyenne arithmétique de la hauteur de la tête des sujets mesurés était de 227.06 ± 0.13 mm. La taille se compare ainsi à la hauteur de la tête multipliée par 7.62 et la hauteur relative de celle-ci comporte 13.12.

A Muhumaa et Läänemaa la hauteur de la tête correspond à la taille, à Saaremaa et Hiiumaa elle est plus importante que celle-ci, mais dans le district de Pärnu, surtout dans la ville de Pärnu, elle est moindre que nous ne serions en droit de le supposer en nous basant sur les données de la taille.

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la hauteur de la tête par rapport à la taille baisse d'environ 0,3.

$$r = + 0.40 \pm 0.01.$$

Longueur maxima de la tête. La moyenne de celle-ci est de 195.02 ± 0.10 mm, soit 11.27% de la taille. Si nous nous basons

sur la division de la longueur de la tête établie par W. Scheidt, 82.9% des sujets mesurés ont des „têtes longues“, c'est à dire de plus de 190 mm.

Les sujets à la tête la plus longue ont été mesurés à Muhumaa (197.5 mm). Suivent les habitants de Pärnumaa du nord (196.2 mm), ceux de Läänemaa (195.2 mm), les habitants de Saaremaa (194.8 mm), ceux de Hiiumaa (193.9 mm) et de Pärnumaa du sud (193.8 mm).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la valeur absolue de la longueur de la tête s'élève de 1.7 mm, la valeur relative baissant pourtant de 0.3. — $r = + 0.26 \pm 0.004$.

Largeur maxima de la tête. La moyenne arithmétique de cette largeur comporte 156.54 ± 0.08 mm ou 9.04% de la taille. Sur base de la classification de W. Scheidt et Lebzelter-Saller, il convient de considérer les têtes mesurées comme étant assez larges.

Dans la distribution de la largeur de la tête, les régions anthropologiques apparaissent dans un ordre complètement contraire à celui prévalant dans la distribution de la longueur de la tête: les hommes à tête la plus étroite se trouvent à Muhumaa et au sud du district de Pärnu (155.3 mm, resp. 155.8 mm), tandis que les sujets à tête la plus large ont été constatés à Hiiumaa et Saaremaa (157 mm).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la largeur de la tête s'augmente de 0.8 mm, mais sa largeur par rapport à la taille s'amointrit d'environ 0.25. — $r = \pm 0.16 + 0.016$.

Diamètre vertical de la tête. Il comporte 127.32 ± 0.08 mm chez les sujets mesurés, soit 7.35% de la taille. D'après la classification de W. Scheidt cette valeur est suffisamment élevée.

Si nous étudions la distribution du diamètre vertical de la tête, nous remarquons que les habitants de Muhumaa et de Saaremaa ont la tête relativement basse (125.18 mm resp 126.51 mm). Ce sont les habitants de Hiiumaa et de Läänemaa qui ont les têtes les plus hautes (128.54 mm, resp. 127.77 mm). La tête de ces derniers n'est pourtant pas haute par rapport à la taille et dans ce domaine ils cèdent le pas aux habitants du sud du district de Pärnu.

Pour un accroissement de taille de 6 cm, le diamètre vertical par rapport à la taille diminue d'environ 0.2. $r = + 0.25 \pm 0.016$.

Le total des valeurs de la longueur, de la largeur et du diamètre vertical de la tête ou *le module B de la tête* (E. Schmidt) comporte 478.88 mm, sur base des valeurs moyennes.

A Hiiumaa, dans la ville de Pärnu, au sud du district de Pärnu et partiellement aussi au nord de ce district, le module B

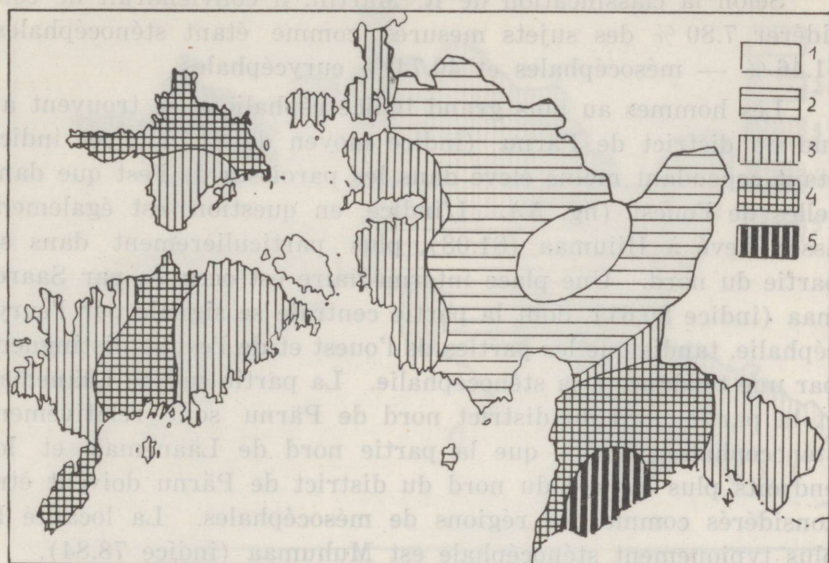


Fig. 5. L'indice céphalique dans l'Estonie de l'ouest. 1 — $x - 78.9$, 2 — $79.0 - 79.9$, 3 — $80.0 - 80.9$, 4 — $81.0 - 81.9$, 5 — $82.0 - x$.

de la tête est plus grand que la moyenne de tous les sujets mesurés; dans les autres régions — plus petit.

Périmètre de la tête. La moyenne arithmétique en est, pour tous les sujets mesurés, de 57.28 ± 0.02 cm (par rapport à la taille 33.09).

Ce sont les habitants de Muhumaa qui ont le périmètre de la tête le plus grand (57.55 cm), tandis que le plus petit a été constaté chez les habitants du sud du district de Pärnu (57.14 cm).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, le périmètre relatif de la tête diminue d'environ 0.9. — $r = + 0.31 \pm 0.015$.

Indice céphalique. Celui-ci comportait en moyenne 80.31 ± 0.05 chez les sujets mesurés. Sur base de la classification de Deniker-Montandon, 23.04 ± 0.68 % des sujets mesurés sont sténocéphales (dolichocéphales), 64.17 ± 0.75 % — mésocéphales, et 12.79 ± 0.54 % eurycéphales (brachycéphales). Ils sont ainsi des mésocéphales avec une certaine tendance à la sténocéphalie.

Selon la classification de R. Martin, il conviendrait de considérer 7.80 % des sujets mesurés comme étant sténocéphales, 51.46 % — mésocéphales et 40.74 % eurycéphales.

Les hommes au plus grand indice céphalique se trouvent au sud du district de Pärnu (indice moyen de 81.14), cet indice étant cependant moins élevé dans les paroisses de l'est que dans celles de l'ouest (fig. 5.). L'indice en question est également assez élevé à Hiiumaa (81.08), plus particulièrement dans sa partie du nord. Une place intermédiaire est occupée par Saaremaa (indice 80.61), dont la partie centrale se signale par l'eurycéphalie, tandis que les parties de l'ouest et de l'est se distinguent par une tendance à la sténocéphalie. La partie sud de Läänemaa et la partie nord du district nord de Pärnu sont relativement sténocéphales, tandis que la partie nord de Läänemaa et les endroits plus au sud du nord du district de Pärnu doivent être considérés comme des régions de mésocéphales. La localité la plus typiquement sténocéphale est Muhumaa (indice 78.84).

Malgré le fait que l'indice céphalique, comme nos données le démontrent, diminue lors d'un accroissement de taille, on ne peut pas considérer les différences décrites comme dépendant de la taille. On ne peut non plus les expliquer à l'aide de facteurs éthologiques ou écologiques, ce qui prouve que l'indice en question joue chez nous un rôle assez important, le destinant à contribuer à la diagnose raciale.

Les divergences qui peuvent exister entre des sujets mesurés appartenant à des couches sociales très différentes sont négligeables et ne présentent aucun trait nettement défini.

Indice de longueur-hauteur de la tête. La moyenne de cet indice comporte 65.33 ± 0.04 . Parmi les sujets mesurés, 0.19 ± 0.07 % sont chamaécéphales, 18.77 ± 0.65 % orthocéphales, 63,48

± 0.80 % hypsicéphales et 17.55 ± 0.63 % hyperhypsicéphales (d'après la classification de Martin-Scheidt).

La région à l'indice le plus bas est Muhumaa (63.34), tandis que cet indice est le plus élevé à Hiiumaa (66.32). Pour les détails, voir fig. 6.

Les types de la race est-baltique paraissent être plus hypsicéphales que ceux de la race nordique.

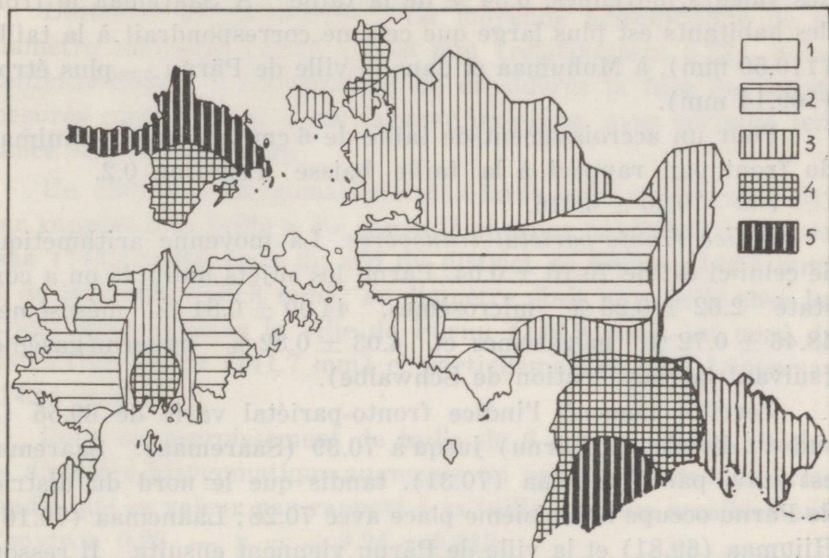


Fig. 6. L'indice de longueur-hauteur de la tête dans l'Estonie de l'ouest.
 1 — $x - 64.5$, 2 — $64.6 - 65.1$, 3 — $65.2 - 65.7$, 4 — $65.8 - 66.3$,
 5 — $66.4 - x$.

Lors d'un accroissement de la taille, la valeur de l'indice de longueur-hauteur augmente un peu.

Indice de largeur-hauteur de la tête. La moyenne arithmétique de cet indice comportait 81.37 ± 0.05 . Il y a 1.91 ± 0.23 % de hypertapéinocéphales parmi les sujets mesurés, 30.39 ± 0.77 % tapéinocéphales, 55.16 ± 0.83 % métrio-céphales et 12.53 ± 0.51 % acrocéphales (selon la classification de Martin-Scheidt).

A Saaremaa et Muhumaa ce sont les tapéinocéphales qui dominent, à Hiiumaa, Läänemaa et au nord du district de Pärnu — les métrio- et acrocéphales. Il en ressort que le tableau de

distribution de l'indice en considération ne correspond pas à celui de l'indice céphalique et celui de la longueur-hauteur de la tête.

Lors d'un accroissement de la taille, l'indice de largeur-hauteur de la tête diminue sensiblement.

Largeur minimale du front. La largeur minimale du front comportait en moyenne 109.73 ± 0.07 mm, ce qui fait, sur base des valeurs moyennes, 6.34 % de la taille. A Saaremaa le front des habitants est plus large que cela ne correspondrait à la taille, (110.50 mm), à Muhumaa et dans la ville de Pärnu — plus étroit (109.14 mm).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la largeur minimale du front par rapport à la taille baisse d'environ 0.2.

$$r = + 0.20 \pm 0.016.$$

Indice fronto-pariétal transverse. La moyenne arithmétique de celui-ci est de 70.10 ± 0.04 . Parmi les sujets mesurés on a constaté 2.62 ± 0.26 % microsèmes, 44.90 ± 0.81 % mésosèmes, 48.46 ± 0.72 % mégasèmes et 4.03 ± 0.32 % hypermégasèmes (suivant la classification de Schwalbe).

Territorialement, l'indice fronto-pariétal varie de 69.55 (le sud du district de Pärnu) jusqu'à 70.39 (Saaremaa). Saaremaa est suivi par Muhumaa (70.31), tandis que le nord du district de Pärnu occupe la troisième place avec 70.28; Läänemaa (70.16), Hiiumaa (69.81) et la ville de Pärnu viennent ensuite. Il ressort d'ici que dans les régions où la largeur de la tête est grande, l'indice fronto-pariétal est bas, et *vice versa*. *L'indice mentionné n'est donc pas en mesure de donner une juste représentation de la largeur du front par rapport à la largeur de la tête, mais bien le contraire.*

Hauteur physionomique de la face. Chez les sujets mesurés elle était de 183.22 ± 0.13 mm ou 10.58 % de la taille. La hauteur physionomique des habitants de Hiiumaa et Saaremaa est la plus élevée (184.01 mm, resp. 183.65 mm), chez les habitants du district de Pärnu elle est la plus basse 182.8 mm).

Hauteur naso-mentonnière. La moyenne de celle-ci comporte 122.99 ± 0.095 mm, hauteur qui doit être considérée comme moyenne, faisant preuve d'une tendance plutôt élevée, d'après Lebzelter-Saller. A Muhumaa la hauteur naso-mentonnière est

la plus élevée (124.2 mm). La deuxième place est occupée par Saaremaa (123.9 mm); suivent: Läänemaa (123.0 mm), Hiiumaa (122.8 mm), le nord et le sud du district de Pärnu (122.6 mm, resp. 122.2 mm) et la ville de Pärnu (121.85 mm).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la hauteur nasomentonnaire s'élève d'environ 2.2 mm, son rapport à la taille diminuant pourtant de 0.12. — $r = +0.35 \pm 0.014$.

Diamètre bizygomatique. La moyenne arithmétique de ce diamètre comporte 142.33 ± 0.08 mm (relativement 8.22). Selon Lebzelter-Saller, il conviendrait de considérer la face des sujets mesurés comme étant d'une largeur moyenne, avec certaine tendance vers la face large.

Un diamètre bizygomatique plus large qu'il ne devrait l'être par rapport à la taille a été constaté chez les habitants de Saaremaa (143.1 mm), ceux du sud du district de Pärnu (142.5 mm) et de Hiiumaa (142.3 mm); ce diamètre était plus petit chez les sujets mesurés dans la ville de Pärnu (140.9 mm), au nord du district de Pärnu (141.7 mm) et partiellement aussi à Läänemaa (142.1 mm).

Pour un accroissement de taille de 6 cm, la valeur absolue du diamètre bizygomatique augmente un peu, de 0.2 mm environ, tandis que sa valeur par rapport à la taille diminue sensiblement, d'environ 0.23. — $r = +0.24 \pm 0.015$.

Indice facial morphologique. Celui-ci était de 86.46 ± 0.07 chez les sujets mesurés. D'après la classification de Montandon, ce sont les mésoprosopes (à l'indice de 83.0 — 88.9) qui dominent, car on en a constaté 48.93 ± 0.81 %; la deuxième place est occupée par les dolichoprosopes ou leptoprosopes (25.59 ± 0.71 %), la troisième par les brachyprosopes ou euryprosopes (20.38 ± 0.65 %), tandis qu'il y a très peu d'hyperdolichoprosopes et d'hyperbrachyprosopes (3.58, resp. 1.52 %).

Au sud du district de Pärnu l'indice morphologique de la face est sensiblement plus bas que dans les autres régions (85.82). Saaremaa et Hiiumaa semblent être des domaines de transition, tandis que Läänemaa, Muhumaa et le sud du district de Pärnu appartiennent aux régions à indice élevé. Le centre de Saaremaa attire l'attention par son faible indice (fig. 7.).

Lors d'un accroissement de la taille, l'indice facial morphologique augmente.

Indice céphalo-facial. Sa moyenne arithmétique est de 90.96 ± 0.04 . Cet indice est le plus élevé à Muhumaa (91.68), Saaremaa (91.20) et Läänemaa (91.05), tandis qu'il est le plus bas à Hiiumaa (90.55) et au sud du district de Pärnu (90.77). Il en ressort qu'en général, dans les régions où la taille est grande et

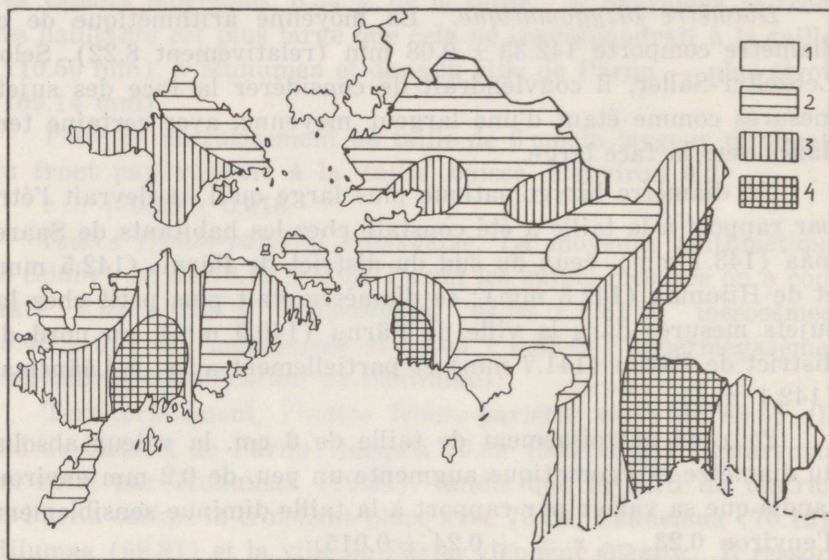


Fig. 7. L'indice facial morphologique dans l'Estonie de l'ouest. 1 — x—87.4, 2 — 87.3—86.5, 3 — 86.4—85.7, 4 — 85.6—x.

l'indice céphalique bas, l'indice céphalo-facial est plus élevé que dans les régions où la taille est plus petite et l'indice céphalique plus grand.

Lors d'un accroissement de la taille, l'indice céphalo-facial augmente.

Indice zygo-frontal. La moyenne de celui-ci est de 77.12 ± 0.04 . Cet indice ne semble pas jouer de rôle important dans la diagnose des races de nos régions. C'est ainsi qu'au sud du district de Pärnu et à Muhumaa les sujets mesurés diffèrent sensiblement les uns des autres en ce qui concerne la question de leur composition raciale, tandis qu'il n'y a aucune différence

entre eux quant à l'indice zygo-frontal. Une différence raciale existe aussi entre les habitants de Hiiumaa et ceux du nord du district de Pärnu, mais des divergences concernant l'indice en question n'ont pas été constatées.

Lors d'un accroissement de la taille, l'indice zygo-frontal paraît baisser.

Diamètre bigoniaque. La valeur moyenne du diamètre bigoniaque des hommes mesurés comporte 111.16 ± 0.09 mm ou 6.42% de la taille. Les anciennes données parlant des „vastes dimensions“ des mâchoires inférieures des Estoniens, (R. Weinberg), ne correspondent donc pas à la réalité. Le diamètre bigoniaque est le plus grand à Saaremaa (111.24 mm) et la différence de cette localité par rapport aux autres régions est prouvée. Saaremaa est suivi par Läänemaa (111.20 mm). Viennent ensuite: Muhumaa (111.03 mm), Hiiumaa (110.91 mm), le nord et le sud du district de Pärnu (110.59 mm resp. 110.50 mm) et enfin la ville de Pärnu (109.73 mm). — $r = 0.21 \pm 0.009$.

Indice zygo-mandibulaire. Cet indice comportait chez les sujets mesurés une moyenne de 78.12 ± 0.05 . Il varie territorialement de 77.64 (au sud du district de Pärnu) jusqu'à 78.40 (Saaremaa). La seconde place est occupée par Läänemaa (78.28). Suivent: Muhumaa (78.01), Hiiumaa et la ville de Pärnu (77.91 et 77.90). Nous pouvons ainsi constater que, dans leurs traits généraux, des indices élevés apparaissent dans les régions où la population de race nordique domine, tandis que des valeurs plus basses caractérisent les domaines est-baltiques.

Lors d'un accroissement de la taille, l'indice zygo-mandibulaire s'élève.

7. Le nez, la région des yeux, la bouche et les oreilles.

Profil du nez. Parmi les sujets étudiés le profil droit du nez prédomine, embrassant 60.23 ± 0.79 % de tous les cas. Moins souvent le dos du nez est concave (37.17 ± 0.78 %) et la concavité est peu prononcée; assez rarement il est convexe (2.60 ± 0.26 %).

Les divergences territoriales concernant le profil du nez ne sont ni trop importantes, ni bien définies. On remarque seulement que — contre toute attente — dans quelques régions, où

les éléments de la race nordique dominant, (par ex. à Muhumaa), il semble que les sujets à nez concave se trouvent en plus grands nombres qu'ailleurs, tandis que les localités est-baltiques, (Hiiumaa et le sud du district de Pärnu), se signalent par la grande quantité de sujets à nez droit qu'on y observe.

Hauteur et largeur du nez. La moyenne arithmétique de la première comporte 56.54 ± 0.05 mm et celle de la deuxième — 35.73 ± 0.04 mm.

Indice nasal. La valeur moyenne de cet indice est de 63.40 ± 0.09 . Sur base de la classification ordinaire de l'indice nasal, nous constatons que la grande majorité des sujets mesurés appartient aux leptorhiniens (82.89 ± 0.63 %). Les mésorhiniens donnent 12.01 ± 0.55 % et les hyperleptorhiniens seulement 5.07 ± 0.37 %.

Territorialement l'indice nasal dans les régions en considération varie de 62.95, (le nord du district de Pärnu), jusqu'à 64.17 (Hiiumaa), la différence correspondante ayant été prouvée. Hiiumaa est suivi par Saaremaa et Muhumaa (63.71 et 63.69). Viennent ensuite: la ville de Pärnu (63.62), Läänemaa (63.22) et le sud du district de Pärnu (63.06). A Saaremaa les „nez larges“ sont pour la plupart situés au centre de l'île, à Hiiumaa — dans sa partie sud.

Distance interoculaire. La moyenne arithmétique en est de 32.64 ± 0.04 mm. Nous avons constaté la distance interoculaire la plus grande chez les habitants de Hiiumaa et Saaremaa (33.16 mm et 32.75 mm), tandis qu'elle était la plus petite chez les sujets examinés à Muhumaa (32.4 mm) et au sud du district de Pärnu (32.5 mm). Donc, dans les régions est-baltiques, la distance interoculaire semble être un peu plus grande qu'elle ne l'est dans les domaines de la race nordique chez nous.

La „bride mongolique“ a été constatée dans très peu de cas et elle y était faiblement développée.

Longueur buccale. Elle comportait 50.35 ± 0.07 mm chez les sujets mesurés. En ce qui concerne la longueur buccale par rapport à la taille, ce sont les habitants de Hiiumaa et de Pärnumaa du sud qui occupent la première place, la dernière revenant aux habitants de Pärnumaa du nord et à ceux de la ville de Pärnu. Les personnes appartenant à la race est-baltique semblent avoir

une bouche relativement plus large que celle des représentants de la race nordique.

Hauteur et largeur de l'oreille. La hauteur de l'oreille comporte 64.70 ± 0.09 mm, sa largeur — 33.74 ± 0.06 mm. Les habitants de Saaremaa semblent avoir l'oreille un peu plus basse et plus étroite, c'est à dire plus petite que celle des habitants du continent.

Indice otologique. La moyenne arithmétique de celui-ci est de 52.20 ± 0.08 . Dans les îles, — excepté Hiiumaa, — cet indice est d'une valeur plus basse que ce n'est le cas pour le continent.

C. Comparaison des diverses régions anthropologiques.

Dans cet abrégé nous pourrions omettre la description de l'habitus physique des habitants de l'Estonie de l'ouest, le territoire en question ne formant pas d'ensemble géographique évident, de même que ses habitants ne représentent pas une unité anthropologique. Mais si nous examinons ses régions anthropologiques diverses séparément, alors, grâce à leur position géographique, nous trouvons que les hommes de chaque région ont quelques traits particuliers qui, en général, les distinguent les uns des autres.

Prenant en considération les données descriptives et métriques, nous pourrions caractériser les habitants des régions en question comme suit :

1. *Habitants de Saaremaa.* Ceux-ci ont les cheveux sensiblement plus foncés que les habitants de Muhumaa et les Estoniens du continent. Leurs yeux sont également plus foncés, spécialement dans les districts du littoral de l'ouest. Ils sont de haute taille, excepté dans la partie centrale de l'île. Leur poids est grand et ils se signalent surtout par la vigueur de leur conformation physique. Le tronc est plutôt court, bien que les extrémités inférieures ne soient pas longues non plus. Grande envergure vaste, grâce aux épaules tout particulièrement larges. Poitrine large. Périmètre de la taille assez grand, bassin et hanches plutôt étroits. La tête des habitants de Saaremaa est en général assez haute, bien que le diamètre vertical ne le soit

pas. La tête se fait remarquer par sa largeur extraordinaire. C'est grâce à ce dernier fait que les habitants en question ont la tête d'un type mésocéphale très caractéristique, étant en même temps ortho- et tapéinocéphales. Front relativement large, indice fronto-pariétal élevé. La face est haute, étant en même temps assez large. La mâchoire inférieure est large, même comparée avec la face, le nez plutôt large, la distance interoculaire grande, les oreilles étroites.

2. *Habitants de Muhumaa.* Ils ont les cheveux clairs et les yeux très clairs. Leur taille est des plus hautes en Estonie, leur poids étant aussi assez lourd. Conformation physique bonne. Taille assise relativement petite. La poitrine est étroite, aussi bien que le bassin et les hanches. Périmètre de la taille grand. Extrémités supérieures courtes, mais extrémités inférieures plutôt longues. Tête très longue, mais basse et étroite. Quant à la forme de la tête, les habitants de Muhumaa ont une forte tendance vers la sténocéphalie, étant en même temps orthocéphales et tapéinocéphales. Front étroit. Face basse physiologiquement, mais haute morphologiquement. Dolichoprosopie. Indice céphalo-facial élevé. Distance interoculaire petite. Nez plutôt large. Oreilles étroites.

3. *Habitants de Hiiumaa.* Ceux-ci révèlent une tendance aux cheveux foncés, ayant en même temps les yeux assez clairs. Taille moyenne ou un peu au-dessous de la moyenne. Poids un peu au-dessous de la moyenne, mais bonne constitution pourtant. Corps et tronc longs, les extrémités inférieures étant assez courtes par rapport à la taille. Epaules larges. Poitrine plutôt étroite, mais d'un périmètre suffisamment grand. Hanches étroites. Tête assez grande, haute et très large, mais plutôt courte. Pour la forme de la tête, les habitants en question sont mésocéphales, hypsicéphales et métriciéphales. Indice fronto-pariétal petit. Le visage est haut, mais la face se signale en même temps par sa largeur, de sorte que sa forme tend plutôt à être brachyprosopie. Indice céphalo-facial petit. Distance interoculaire grande. Bouche plutôt large. Oreilles basses et plutôt rondes.

4. *Habitants de Läänemaa.* L'homme de cette partie du district de Läänemaa a les cheveux assez clairs et les yeux clairs.

Il est d'assez haute taille et comparativement lourd. Corps long, tronc aussi. Périmètre de la taille assez grand. Extrémités supérieures plutôt courtes. Tête étroite et relativement haute, d'un périmètre petit. Tendance à la sténocéphalie, métriocéphales. Face physionomiquement plutôt basse, mais morphologiquement assez haute, de forme plutôt dolichoprosope. Par rapport à la tête, la face est large. Distance interoculaire pas grande.

5. *Habitants du nord du district de Pärnu.* Ils ont les cheveux et les yeux très clairs, étant de taille assez haute, mais pas uniformément: tandis que les habitants des paroisses de l'ouest peuvent être classés ici parmi les hommes les plus hauts en Estonie, ceux des parties de l'est sont plutôt de petite taille. Poids relativement lourd. Corps assez court. Epaules étroites. Bassin et hanches plutôt larges. Extrémités longues. Tête basse, mais très longue et assez étroite, d'un grand périmètre. Tendance prononcée à la sténocéphalie, orthocéphales, métriocéphales. Face plutôt étroite, dolichoprosope. Par rapport à la tête, la face est cependant un peu large. Mandibule assez étroite, ainsi que le nez. Petite bouche. Grandes oreilles, de forme plutôt ronde.

6. *Habitants du sud du district de Pärnu.* Par contraste aux habitants de Pärnumaa du nord, ceux de Pärnumaa du sud ont les cheveux et les yeux assez foncés. Taille plutôt courte, plus particulièrement dans les paroisses de l'est. Poids petit et la vigueur du corps laisse à désirer. Corps court, tronc aussi, par rapport auquel les extrémités supérieures sont longues. Epaules en partie étroites, mais la poitrine est large et basse, resp. plate. Périmètre de la taille petit. Extrémités supérieures longues. Tête basse en général, mais assez haute quant au diamètre vertical. Tendance à l'eurycéphalie. Hypsicéphales et métriocéphales dominant, mais avec une tendance très prononcée vers la tapéinocéphalie. Front plutôt étroit, tant par rapport à la tête qu'à la face. Hauteur morphologique de la face petite, face large, de forme brachyprosope. Par rapport à la tête la face est cependant plutôt étroite que large. Mâchoire inférieure assez étroite, plus spécialement par rapport à la face. Nez relativement étroit. Bouche plutôt large. Oreilles grandes et assez rondes.

En comparant la différence des mesures et des indices des hommes étudiés dans les régions mentionnées par rapport aux moyennes arithmétiques générales, il en résulta que *les habitants de Saaremaa et du sud du district de Pärnu diffèrent très sensiblement du type moyen, plus particulièrement les premiers.*

Dans le but de déterminer la ressemblance ou la divergence anthropologique entre les diverses régions traitées, j'ai calculé *les différences des types* pour tous les caractères qui présentaient plus ou moins explicitement des divergences systématiques, selon la formule de Mollison-Poniatowski :

$$D = 100. (M_1 - M_2). \frac{\sigma_1 + \sigma_2}{\sigma_1 \cdot \sigma_2}$$

ainsi que *la différence moyenne des types* (Richer), pour chaque région anthropologique traitée :

$$D_M = \frac{D_1 + D_2 + \dots + D_n}{n}$$

En analysant les résultats de ces calculations, il en résulta :

1. *Läänemaa et le nord du district de Pärnu forment anthropologiquement un seul groupe, de même que Hiiumaa et le sud du district de Pärnu.*

2. *Muhumaa diffère de toutes les autres régions anthropologiques, mais plus particulièrement de celles de Hiiumaa, Saaremaa et du sud du district de Pärnu.*

3. *Saaremaa présente des différences par rapport à toutes les autres régions anthropologiques, ces différences n'étant pourtant pas trop sensibles. C'est de Muhumaa que Saaremaa diffère le plus.*

D. Appartenance raciale des Estoniens de l'ouest.

Le fait que les Estoniens sont un peuple mixte du point de vue racial devrait être accepté *a priori* sans autres recherches, tenant compte des divers facteurs historiques et géographiques; le croisement racial, aussi bien que les obstacles qui empêchent la différenciation raciale, d'autre part, sont biologiquement inévitables ici et analogues aux mêmes phénomènes faisant leur

apparition chez presque tous les autres peuples européens. Les mêmes faits s'appliquent intégralement à l'Estonie de l'ouest.

Nous nous trouvons donc ainsi devant le problème: quelles races ou quels éléments raciaux sont représentés ou mélangés ici?

Prenant en considération les investigations anthropologiques exécutées dans les pays voisins, tenant compte également du fait: 1^o que les caractères anthropologiques systématiques des sujets mesurés se révèlent pour la plupart comme étant propres à un intermédiaire entre les peuples de la race nordique et tous ses autres peuples avoisinants, en premier lieu ses voisins est-baltiques, 2^o que la pigmentation des sujets mesurés est claire, 3^o prenant en considération les données cartographiques mentionnées et les recherches anthropologiques effectuées chez nous jusqu'ici, nous pouvons en conclure que les races dominant dans l'Estonie de l'ouest doivent être les races nordique et est-baltique.

Mais dans quels rapports sont-elles représentées? Jusqu'à quel point sont-elles mélangées? Quel est le tableau de leur distribution? Et quels autres éléments raciaux, à part ceux des races nordique et est-baltique, se présentent encore dans l'Estonie de l'ouest?

Et avant tout: comment déterminer les types en question? Car, comme nous le savons, nous n'avons pas encore de méthodes généralement reconnues à cet effet.

Dans des ouvrages antérieurs, dans le but de déterminer un type racial, j'ai appliqué une méthode qui ressemble dans ses traits principaux à celle de Lundborg et Linders, méthode que ceux-ci ont employée en vue de déterminer la composition raciale en Suède. Il est vrai que les méthodes en question, plus particulièrement celle de Lundborg et Linders, donnent des résultats très vagues, relatifs, provisoires, pourrait-on dire même, mais elles permettent néanmoins de souligner d'une manière suffisamment claire les aires et les centres de distribution des races, ceci étant d'abord le point le plus important pour nous. Des méthodes plus exactes existent, c'est juste, mais ce n'est qu'en apparence qu'elles sont plus exactes, et avant que le problème de la diversité et de la variabilité d'un type quelconque soit plus ou moins définitivement résolu, il ne saurait être question d'une

détermination d'appartenance raciale systématique exacte et détaillée des membres de n'importe quel peuple.

C'est donc en me basant sur ces faits que je m'en tiens actuellement à la méthode de Lundborg-Linders, en la modifiant pourtant comme suit, selon la nature de mes données et de quelques autres raisons d'un ordre systématique :

1. Je classe parmi les types appartenant aux races nordique et est-baltique également les sujets à cheveux bruns, c'est à dire que j'attribue aux races en question une variabilité de la couleur des cheveux plus étendue. Comme, dans nos données, nous ne constatons que 6.38% de sujets à yeux bruns, et considérant les sujets à cheveux bruns comme équivalant ceux à cheveux complètement foncés, nous obtiendrions ainsi 29.03% de ces derniers, c'est à dire un nombre trop élevé par rapport aux sujets à yeux bruns ; d'un autre côté, si nous incorporons les sujets à cheveux bruns au nombre de ceux à cheveux clairs, nous n'aurons plus que 8.76% de cheveux complètement foncés, ce qui correspondrait plus ou moins au nombre des sujets à yeux foncés.

2. J'é mets la supposition que l'indice céphalique de la race nordique peut, lui aussi, varier dans des limites plus vastes que celles qui sont accordées par Lundborg et Linders. Comme on le sait, les auteurs mentionnés classent parmi la race nordique seules les personnes dont l'indice céphalique atteint jusqu'à 78, ce chiffre inclus. L'indice céphalique moyen de la race nordique étant d'environ 77—78, et étant donné le fait que, en ce qui concerne la taille, nous sommes en droit de croire à la présence d'un grand nombre d'éléments nordiques dans nos régions, l'indice céphalique indiquant pourtant plus de 80, il me semble que cela serait naturel, dans quelques cas isolés, de considérer comme également appartenant à la race nordique les personnes dont l'indice céphalique dépasserait 78, notamment dans les cas où la face serait assez étroite, resp. haute. Je ne considère pas qu'il soit indiqué de limiter par des valeurs plus élevées l'indice céphalique de la race est-baltique.

3. En vue de la détermination du type racial, je tiens compte aussi de l'indice facial. Etant donné que les sujets typiquement nordiques sont caractérisés par une face étroite, resp. haute, par

contraste à celle de la race est-baltique, il me semble indispensable de tenir compte de ce fait.

4. Je ne distingue pas *trois* types foncés (foncé moyen, foncé mixte et foncé), comme le préconisent Lundborg et Linders, mais seulement *deux*: le type foncé mixte et le type foncé. Les

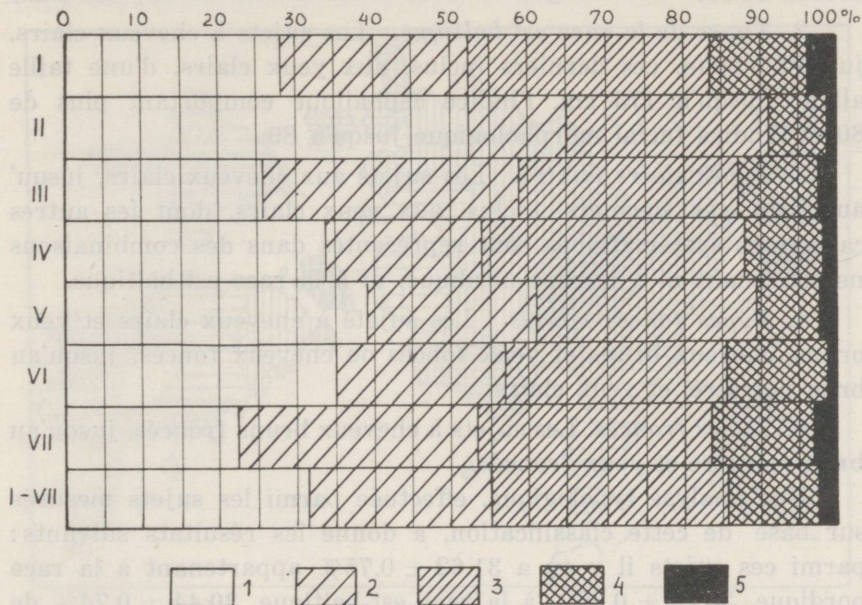


Fig. 8. Les divers types raciaux dans l'Estonie de l'ouest, d'après les régions anthropologiques (en %).

1 — les types nordiques, 2 — est-baltiques, 3 — clairs mixtes, 4 — foncés mixtes et 5 — foncés; I — Saarmaa, II — Muhumaa, III — Hiiumaa, IV — Läänemaa, V — le nord et VI — le sud du district de Pärnu.

types foncés, tels qu'ils sont représentés dans l'ouvrage des auteurs suédois, ne prétendent et ne peuvent même pas prétendre à être considérés comme *types raciaux* quelconques, indiquant seulement dans quelles mesures des éléments raciaux foncés ont pu être assimilés par la population autochtone.

C'est en me basant sur les considérations exposées ci-dessus que je divise les types anthropologiques, resp. raciaux, indiqués de la manière suivante:

1. *Types de la race nordique.* Tous les sujets à cheveux clairs, jusqu'au brun, ces derniers inclus, aux yeux clairs, d'une taille d'au moins 168 cm, avec indice céphalique jusqu'à 78, l'indice facial morphologique comportant au moins 84, ou, avec indice céphalique jusqu'à 81 et indice facial morphologique au-dessus de 89.

2. *Types de la race est-baltique.* Les sujets à cheveux clairs, jusqu'au brun, ces derniers inclus, aux yeux clairs, d'une taille allant jusqu'à 173 cm, l'indice céphalique comportant plus de 80 et l'indice facial morphologique jusqu'à 89.

3. *Types clairs mixtes.* Les sujets aux cheveux clairs, jusqu'au brun, ces derniers inclus, aux yeux clairs, dont les autres caractères systématiques sont représentés dans des combinaisons ne convenant ni à la race nordique, ni à la race est-baltique.

4. *Types foncés mixtes.* Les sujets à cheveux clairs et yeux bruns, cheveux bruns et yeux foncés ou cheveux foncés, jusqu'au brun noirâtre, et yeux clairs.

5. *Types foncés.* Les sujets à cheveux bruns foncés, jusqu'au brun noirâtre et yeux foncés.

Une analyse typologique, effectuée parmi les sujets mesurés sur base de cette classification, a donné les résultats suivants: parmi ces sujets il y en a $31.62 \pm 0.75\%$ appartenant à la race nordique, $24.16 \pm 0.69\%$ à la race est-baltique, $30.44 \pm 0.74\%$ de types clairs mixtes, $11.01 \pm 0.51\%$ de types foncés mixtes et $2.77 \pm 0.26\%$ de types foncés (fig. 8).

Il ressort de ces données que *l'élément racial fondamental des Estoniens des districts de l'Estonie de l'ouest appartient à la race nordique, la race est-baltique y est aussi suffisamment représentée, les deux races étant fort mélangées. Les éléments raciaux foncés y sont en grande minorité.*

La distribution territoriale des types raciaux présente des divergences apparentes et très caractéristiques.

La race nordique apparaît de la manière la plus „agitée“ à Saaremaa. Dans toute la partie est de cette région, de même que dans celle du nord-ouest et l'isthme de la presqu'île de Sõrve, l'importance de la race nordique prédomine; dans la partie centrale de Saaremaa par contre, on remarque la rareté des types de la

race nordique. Muhumaa se signale par le nombre extraordinaire de types nordiques qu'on y constate, tandis que Hiiumaa est relativement pauvre en types de race nordique. Dans les paroisses sud-ouest de Läänemaa on rencontre aussi comparativement peu de types nordiques, ceux-ci étant cependant bien plus abondants dans les parties est et nord de cette région. Ils sont pourtant

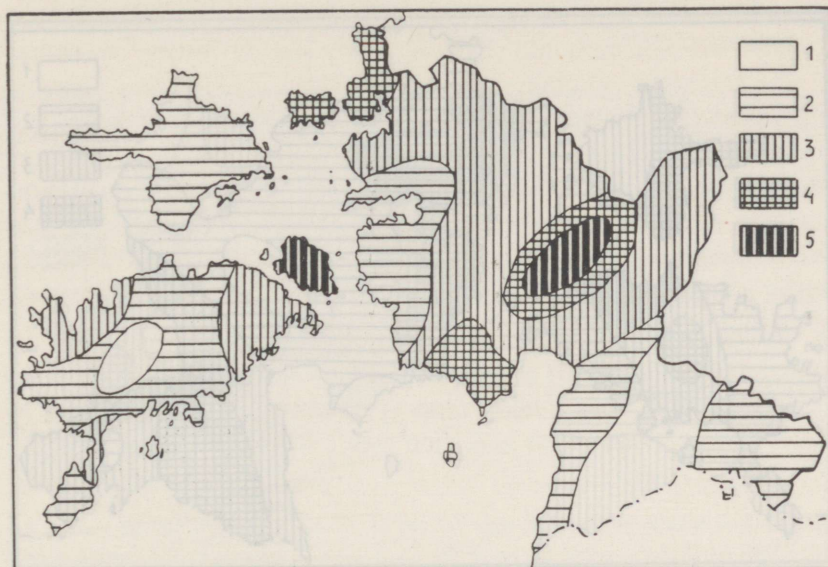


Fig. 9. Les types nordiques dans l'Estonie de l'ouest. On trouve les types nordiques: 1 — au-dessous de 20%, 2 — 20 — 30%, 3 — 30 — 40%, 4 — 40 — 50%, 5 — 50% et au-dessus.

encore plus nombreux au nord du district de Pärnu, plus particulièrement dans le coin nord-est et dans la partie centrale de ce demi-district. Par contraste au nord du district de Pärnu, Pärnumaa du sud est pauvre en types de la race nordique (fig. 9).

Muhumaa, le nord du district de Pärnu, Läänemaa et, comme des recherches antérieures l'ont démontré, Harjumaa de l'ouest représentent chez nous un centre de distribution de la race nordique qui devrait à peu près correspondre au „domaine-noyau de la race nordique“ de Sten De Geer en Suède et dans lequel on constate également des îlots qui ressembleraient aux „domaines-noyaux évidents de la race nordique“ du même auteur.

L'aire de distribution de la race nordique mentionnée semble être chez nous *la seule* de son espèce dans les pays situés au nord, à l'est et au sud de la mer Baltique, en exceptant toutefois la région sud-ouest de la Finlande qui est le domaine des Suédois.

La distribution des types de la race est-baltique dans l'Estonie de l'ouest est tout le contraire de celle des types de la race nordique.

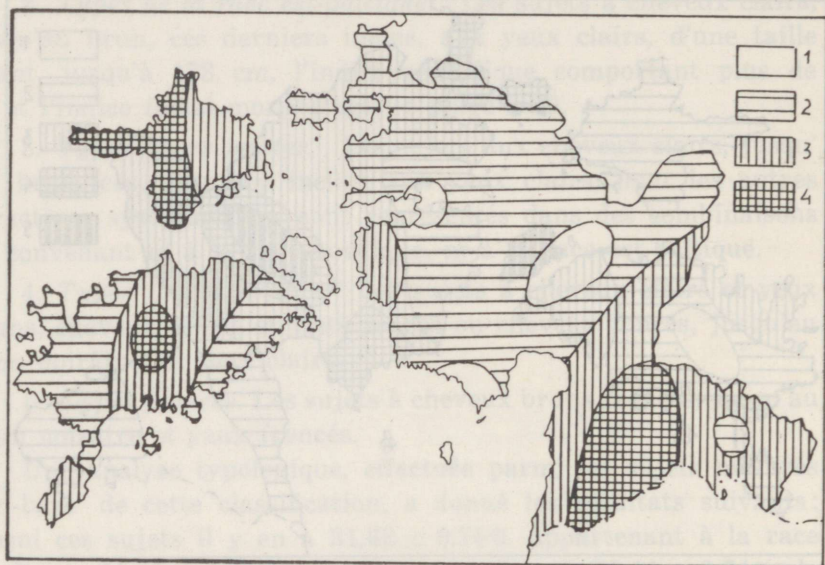


Fig. 10. Les types est-baltiques dans l'Estonie de l'ouest. On trouve les types est-baltiques: 1 — au-dessous de 15%, 2 — 15 — 25%, 3 — 25 — 35%, 4 — 35% et au-dessus.

Dans la partie centrale de Saaremaa et à Sõrve, c'est la race est-baltique qui se révèle prépondérante. Muhumaa est exceptionnellement pauvre en types de la race est-baltique, tandis que ceux-ci se trouvent en grand nombre à Hiiumaa, surtout dans sa partie ouest. A Läänemaa, excepté quelques localités restreintes du sud-ouest, — l'importance relative de la race est-baltique est en général insignifiante, de même qu'à Pärnumaa du nord. Il en est autrement en ce qui concerne Pärnumaa du sud, car ici les éléments est-baltiques sont nombreux, s'élevant même par endroits au-dessus de 40% (fig. 10).

Il en résulte donc ainsi que dans l'Estonie de l'ouest les éléments de la race est-baltique ne forment aucune aire de distribution bien définie, mais plutôt des îlots isolés, représentés par Hiiumaa et Pärnumaa du sud.

Les types mixtes clairs se trouvent en quantités plus importantes tout d'abord à Läänemaa, plus particulièrement dans

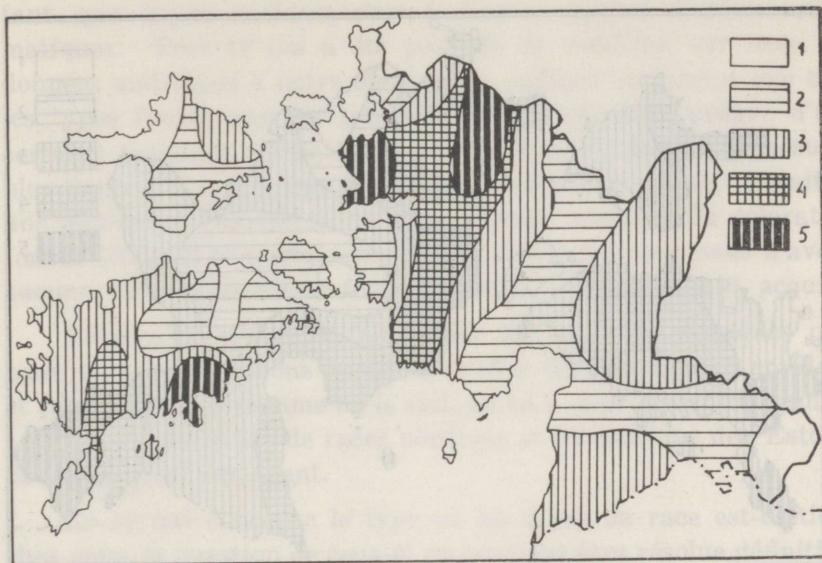


Fig. 11. Les types clairs mixtes dans l'Estonie de l'ouest. On trouve les types clairs mixtes: 1 — au-dessous de 25%, 2 — 25—30%, 3 — 30—35%, 4 — 35—40%, 5 — 40% et au-dessus.

sa partie centrale. Il y en a aussi en nombres suffisants à Saaremaa, spécialement dans les localités du sud et de l'ouest de Saaremaa. L'importance des types mixtes clairs est moindre dans les autres îles, ceci s'appliquant en premier lieu à Muhumaa. Dans le district de Pärnu on constate un nombre moyen de types mixtes clairs, les paroisses de l'est du demi-district du nord étant plutôt habitées par les types mixtes, tandis qu'ils dominent dans les localités du sud-ouest du demi-district du sud (fig. 11).

Il ressort du susdit que les types mixtes clairs sont représentés en masses plus importantes seulement à Läänemaa du centre.

En ce qui concerne la distribution des types foncés, — nous examinons les types foncés et les types mixtes foncés ensemble, — la première place appartient à Saaremaa. Ses paroisses isolées du sud-ouest et le grand massif dans sa partie centrale sont occupés par des types extraordinairement foncés. Le pourcentage des types foncés est également très élevé à Pärnumaa du sud, plus

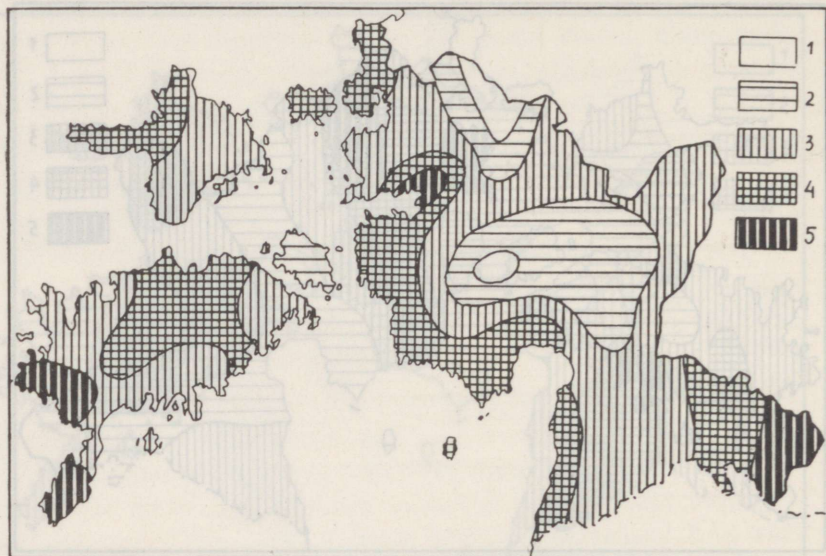


Fig. 12. Les types foncés et foncés clairs dans l'Estonie de l'ouest. On trouve les types foncés et foncés clairs: 1 — au-dessous de 5%, 2 — 5—10%, 3 — 10—15%, 4 — 15—20%, 5 — 20% et au-dessus.

particulièrement dans sa partie de l'est, ainsi que sur le littoral. Pärnumaa du nord, par contre, est assez pauvre en types foncés, excepté les bandes du terrain littoral. Il en est de même pour Läänemaa (fig. 12).

En résumant le susdit, nous constatons que les types foncés de l'Estonie de l'ouest sont assemblés dans trois centres: Saaremaa, la bande littorale du continent et quelques localités sud-est de Pärnumaa (paroisses de Halliste et Karksi).

Tenant compte en même temps de la distribution de tous les types raciaux et de la variabilité des caractères anthropologiques

dans les diverses régions, il apparaît que *c'est à Saaremaa qu'on trouve la composition raciale la plus compliquée.*

Le nombre limité des types foncés, leur dispersion et leur hétérogénéité, ont eu pour résultat que ces types se sont assimilés à la grande masse fondamentale claire de la population et que nous ne pouvons plus, par simple observation, les diagnostiquer en tant que types raciaux, c'est à dire en qualité d'unités systématiques. Tout ce qui a été possible de conclure, sur base des données métriques à notre disposition, indique seulement que tant les types foncés que les types mixtes foncés font preuve d'une certaine tendance à une taille plus élevée, et, dans des mesures plus limitées, à une forme de tête également plus longue. Serait-ce une allusion à l'existence de quelque race nordique de coloration foncée (Scheidt)? Certainement non. Et le fait que nous n'avons aucune race est-baltique foncée (Hesch) est également acquis.

Néanmoins, avant d'abandonner les questions exposées plus haut, nous examinerons encore à quelles formes de race nordique et est-baltique, — comme on le sait, on en a pourtant suffisamment „décrit“, — les types de races nordique et est-baltique de l'Estonie de l'ouest correspondent.

En ce qui concerne le type ou les types de race est-baltique chez nous, la question de ceux-ci ne peut pas être résolue définitivement, car, ainsi que nous l'avons vu, les régions territoriales étudiées ne forment pas d'aires de distribution régulières et caractéristiques.

Nous n'aborderons donc ce problème qu'en nous tenant aux types de la race nordique.

La comparaison des caractères anthropologiques de nos régions, où la race nordique domine, avec les caractères anthropologiques des régions correspondantes des autres pays — pour autant que cette comparaison est possible — prouve qu'il *conviendrait de faire ressortir nos types de race nordique comme unité systématique indépendante, que je nommerais la forme estonienne de l'ouest de la race nordique, en la diagnostiquant brièvement comme suit: taille haute (moyenne de 175 cm), svelte, mais conformation physique relativement vigoureuse et massive,*

tête d'une forme plutôt sténocéphale (indice céphalique 78—79), face assez haute (indice facial morphologique environ 88), ovale, aux pommettes un peu plus saillantes que ce n'est le cas pour la forme ou les formes de Scandinavie, front fuyant et pas étroit, la forme du nez un peu plus large que la forme scandinave (indice nasal environ 62), et un profil souvent concave, la mâchoire inférieure aux contours bien dessinés, les yeux allant du bleu au gris, les cheveux blonds (souvent avec une nuance cendrée) allant jusqu'au brun.

E. La formation de la composition raciale des Estoniens de l'ouest.

Afin de comprendre la composition raciale d'un peuple et la distribution de ses éléments raciaux, il faut s'efforcer d'éclaircir tout d'abord la question de la formation de ceux-ci. En ce qui concerne l'Estonie de l'ouest, il est peu probable que nous réussissions à résoudre ce problème d'une manière plus ou moins satisfaisante, en nous basant sur les données à notre disposition actuellement, mais, prenant en considération l'importance de ce problème et son inévitabilité, je m'efforcerai néanmoins d'exposer quelques points de vue qui s'y rapportent et les conclusions auxquelles nous pourrions arriver actuellement, en nous basant sur les investigations correspondantes.

Le problème des *éléments raciaux foncés* est un des plus simples, dans une certaine mesure. Tenant compte du fait que les éléments raciaux foncés apparaissent chez nous principalement à Saaremaa et sur le littoral continental de l'Estonie de l'ouest d'un côté, et dans le centre de l'Estonie (Pärnumaa du nord, Viljandimaa du sud, Valgamaa et le centre de Tartumaa) de l'autre côté, par conséquent dans les régions où des éléments raciaux provenant de l'Europe occidentale ont été introduits, ceci déjà dans les temps préhistoriques et plus tard, ces régions ayant aussi servi comme champs de bataille pendant plusieurs grandes guerres, prenant également en considération le nombre très limité des types foncés, leur diversité et leur dispersion, plus particulièrement dans les régions où la population autochtone se révèle la

mieux conservée, (les parties est de Läänemaa et Pärnumaa du nord, partiellement aussi Harjumaa etc.), nous devons en conclure que *les éléments raciaux foncés ne sont que des corps étrangers ayant pénétré dans notre population, ceux-ci étant les fruits d'un mélange racial qui s'est produit lentement, dans le courant des âges.* Il est évident qu'une partie de ces éléments raciaux foncés peut également être d'origine autochtone, — la couleur foncée étant, comme on le sait, un phénomène d'ordre primaire, qui, comme nous pouvons bien l'imaginer, n'est pas sujet à une disparition complète lors de la formation des aires d'éléments raciaux clairs, — mais il semblerait de prime abord que l'importance relative des types raciaux de cette origine est assez insignifiante chez nous.

Il est néanmoins bien plus difficile de résoudre la question de savoir d'où, de quelles régions, proviennent les éléments raciaux foncés constatés chez nous, plus particulièrement dans l'Estonie de l'ouest, d'autant plus qu'une analyse anthropologique ne saurait déterminer quels éléments foncés de la race humaine sont représentés dans les domaines mentionnés. Un fait semblerait pourtant être certain: *nos éléments raciaux foncés ne sont pas de la même origine, ni quant à la période, ni quant à la région, resp. la race.* En plus des éléments de l'Europe occidentale et du sud-est, on pourrait penser, en ce qui concerne le sud du district de Pärnu et Saaremaa du sud, à une influence anthropologique des anciens Livoniens (Lives). Espérons toutefois que des recherches futures concernant l'histoire de la colonisation et la généalogie contribueront à éclaircir ce problème.

Un problème bien plus important et plus étendu que celui des types foncés se pose lorsque nous étudions la question de la formation chez nous des types raciaux dépigmentés, la question de notre *dualisme racial*. *C'est un des problèmes les plus importants de nos recherches anthropologiques systématiques.*

Le fait qu'on trouve des types raciaux est-baltiques en quantités assez considérables chez presque tous les peuples fennougriens est généralement connu. Il est également indiscutable qu'au commencement des temps historiques les habitants de notre pays parlaient le finnois primitif, c'est à dire qu'ils étaient nos

ancêtres directs, et la supposition selon laquelle les colons les précédant, ceux de l'âge de pierre, auraient appartenu à un peuple fenno-ougrien, est parfaitement vraisemblable. Ici nous n'avons aucune donnée concernant les temps préhistoriques qui nous permettrait de présumer un changement de la population du pays. Les modifications culturelles peu importantes qui se révèlent çà et là ne peuvent indiquer que l'arrivée de quelques nouveaux habitants étrangers, mais en aucun cas une transformation brusque spéciale de la population en question. Il ressort donc du susdit que *l'élément est-baltique est primairement propre à notre peuple et que nos types est-baltiques se sont développés dans l'aire de distribution de nos aïeux.*

En est-il de même pour nos éléments nordiques? Autrement dit: notre dualisme racial est-il un phénomène primaire ou secondaire?

Ce sont les données anthropologiques préhistoriques qui sont d'une importance vitale ici. Elles sont malheureusement trop peu nombreuses, mais elles nous donnent néanmoins un certain point de départ nous permettant de nous orienter dans le problème en considération. On a jusqu'ici décrit chez nous 5 squelettes humains datant des temps anciens — de l'âge néolithique: ceux de Võisiku, Kõljala, Ardu (Kose) et les deux squelettes de Sope (Lüganuse).

Le crâne de Võisiku (dans le district de Viljandi) est caractérisé par sa grande ressemblance avec les crânes des habitants de la Suède de l'âge de pierre tardif, appartenant à la race nordique à têtes sténocéphales (C. M. F ü r s t). Selon l'opinion de C. M. F ü r s t, le crâne de Kõljala (à Saaremaa) appartiendrait à quelque race eurycéphale qui a été représentée en Suède à l'âge de pierre plus ancien. L'un des crânes de Sope, resp. Lüganuse, est celui d'un sujet d'une race nordique, tandis que l'autre présente des caractères anthropologiques permettant de le classer parmi un groupe mixte à tête sténocéphale. L'homme d'Ardu, resp. Kose, provient aussi d'une race mixte.

Il ressort donc du susdit que *la composition anthropologique de la population de l'Estonie de l'âge de pierre n'était nullement homogène, mais qu'ici aussi on trouvait des types mixtes, ce qui*

démontrerait que ces derniers ne sont pas uniquement les résultats d'un fusionnement *antérieur*. Il est possible qu'à cette époque les types mixtes se trouvaient dans quelques endroits en nombres plus importants que maintenant, car la population, comme on le sait, menait une vie errante, n'étant pas aussi attachée à son pays qu'elle le devint plus tard, surtout pendant ces derniers siècles. Nous pouvons ensuite constater la présence d'éléments eurycéphales, qui, selon toute probabilité, devraient être classés parmi la race *est-baltique*. Ce qui est d'une importance toute particulière dans le cas en considération, c'est la présence de l'élément *nordique* dans nos régions déjà à une époque très éloignée. Etant donné que plus tard, à l'âge de bronze, les types de la race nordique étaient représentés en quantités assez nombreuses à Harjumaa et Virumaa (A. F r i e d e n t h a l), nous pouvons affirmer que *les éléments de la race nordique ont toujours joué un rôle assez important dans notre pays*. Il est possible, bien entendu, qu'une partie d'eux n'ait pas appartenu au nombre de nos ancêtres directs, mais, d'un autre côté, c'est assez difficile de supposer qu'ils aient fait partie de quelque autre peuple.

Si jusqu'ici on n'a pas retrouvé *dans l'Estonie de l'ouest* des éléments de la race nordique (sous forme de squelettes) provenant des temps anciens, cela ne signifie nullement qu'ils faisaient défaut là. La présence présumée de l'élément est-baltique n'est aussi révélée ici que par un seul squelette. Etant donné qu'actuellement nous constatons que c'est justement dans l'Estonie de l'ouest que l'importance relative de la race nordique joue le plus grand rôle dans la composition raciale de notre peuple, il faut en conclure que des éléments de la race mentionnée y étaient représentés dans les anciens temps aussi, dans un passé très éloigné même. Si une race quelconque occupe dans un pays la place que la race nordique occupe dans l'Estonie de l'ouest, il est clair que l'histoire de son développement est suffisamment longue.

L'apparence toute caractéristique pour la race nordique qui se révèle dans l'Estonie de l'ouest a attiré l'attention non seulement des anthropologues, mais aussi celle des philologues et d'autres encore, bien qu'ils aient essayé d'expliquer ce phénomène en alléguant l'influence anthropologique de quelque peuple *étranger*

de race nordique, en premier lieu celle des Suédois. Afin d'éclaircir cette question dans une certaine mesure, j'ai entrepris l'examen anthropologique des régions où des colonies suédoises ont existé jadis et où des Suédois vivent encore aujourd'hui. Il en est ressorti que l'influence anthropologique des Suédois sur les Estoniens se révèle *uniquement* dans les paroisses où ils habitent étroitement mêlés aux Estoniens, ou se trouvant dans leur proche voisinage. La formation de nos types de la race nordique au milieu d'eux, dans les domaines les plus caractéristiques à cet égard — la partie est de Läänemaa, le nord du district de Pärnu et Muhumaa —, ne peut par conséquent pas être considérée comme le résultat d'une influence anthropologique des Suédois et encore bien moins comme celle de quelque autre peuple.

En liaison avec ces déductions, nous rappellerons ici encore une fois les conclusions auxquelles nous sommes parvenus dans l'analyse typologique du présent ouvrage, conclusions affirmant une fois de plus que nos types de la race nordique diffèrent assez sensiblement de ceux de la Scandinavie. En tout cas, même en présumant l'existence de quelque point de liaison génétique entre nos types de la race nordique et ceux des pays scandinaves, nous sommes forcés d'admettre qu'ils sont *bien* anciens.

C'est en nous basant sur le susdit que nous sommes en droit de supposer que *nos éléments de la race nordique sont d'origine endémique et que le dualisme racial de notre peuple doit être par conséquent considéré comme un phénomène d'ordre primaire.*

Et pourquoi ce dualisme ne pourrait-il s'étendre plus loin même, jusqu'à cette époque où nos ancêtres n'étaient pas encore arrivés aux régions occupées actuellement par leurs descendants?

Il est clair en tout cas que la composition raciale des Estoniens de l'ouest des anciens temps paraît avoir été analogue à celle d'aujourd'hui, dans d'autres proportions toutefois. L'importance relative des éléments raciaux foncés était vraisemblablement plus petite. Tandis que la race nordique apparaît en premier lieu et dans sa forme la plus pure dans les régions colonisées continuellement depuis les temps les plus anciens déjà, l'élément est-baltique par contre occupe une place prépondérante dans les régions colonisées plus tard. *On pourrait en conclure que, dans les an-*

ciens temps, l'importance relative de la race nordique était plus grande qu'aujourd'hui ici, excepté toutefois Saaremaa, jusqu'à un certain degré. En ce qui concerne le développement historique des types raciaux et la formation de leur importance relative locale et générale, de même que la formation des types locaux, il semble que ce sont les phénomènes géographiques qui y ont joué un rôle prépondérant, en premier lieu ceux ayant empêché ou favorisé la circulation, ainsi que ceux relevant de la sélection et des conditions présentées par l'histoire de la colonisation.

Bibliographie.

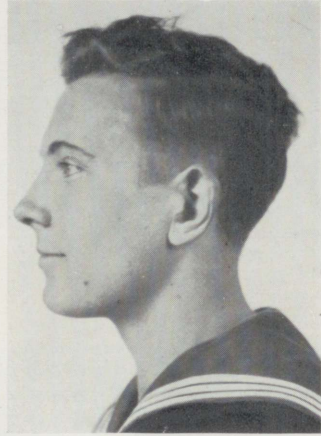
1. Aul, J. Quelques données sur l'Anthropologie des Sörviens. T. Ü. j. o. Loodusuurijata Seltsi aruanded XXXV (3—4) (Tartu 1929).
2. „ Etude anthropologique des ossements humains néolithiques de Sope et d'Ardu. ÕESA 1933 (Tartu 1935).
3. „ Anthropologische Forschungen in Eesti. Fenno-Ugrica V (Tallinn 1936).
4. „ Zur Anthropologie der Estland-Schweden und zum Problem der rassischen Beeinflussung der Esten durch die Schweden. ÕESA 1936 (Tartu 1937).
5. „ Põhjatõu levikust ja osatähtsusest Eestis. Avec un résumé: Sur l'importance relative et sur la distribution de la race nordique en Estonie. — ÕEST XXX (Liber Saecularis) (Tartu 1937).
6. Friedenthal, A. Ein Beitrag zur vorgeschichtlichen Anthropologie Estlands. Zeitschr. f. Ethnologie 63^e année (1931).
7. Fürst, C. M. Neolithische Schädel von der Insel Oesel. Baltische Studien zu Archäol. u. Geschichte (Riga 1914).
8. Geer, S. De The Kernel Area of the Nordic Race within Northern Europe. Lundborg et Linders The Racial Characters of the Swedish Nation (Uppsala 1926).
9. Hildén, K. Die Runö-Schweden in anthropologischer Hinsicht. Fennia 47, Nr. 3 (Helsinki 1926).
10. „ Zur Frage von der ostbaltischen Rasse. Acta geographica 1 (Helsinki 1928).
11. „ The Racial Composition of the Finnish Nation (Helsinki 1932).
12. Jerum, L. Die Lettin vom anthropologischen Standpunkt. Latvijas Univ. Raksti. Med. Fak. Serija II, 1 (Rīga 1935).
13. Johansen, P. Siedlung und Agrarwesen der Esten im Mittelalter. ÕEST XXIII (Tartu 1925).
14. Kant, E. Bevölkerung und Lebensraum Estlands (Tartu 1935).

15. Lundborg, H. a. Linders, F. Y. The Racial Characters of the Swedish Nation (Uppsala & Stockholm 1926).
16. Martin, R. Lehrbuch der Anthropologie in systematischer Darstellung I—III (Jena 1928).
17. Montandon, G. L'Ologénèse humaine (Paris 1928).
18. Moora, H. Die Vorzeit Estlands (Tartu 1932).
19. Tallgren, A. M. Zur Archäologie Eestis I—II. Acta et Commentationes Univ. Tartuensis B III et VIII (Tartu 1922 et 1925).
20. II Rahvaloendus Eestis (Données du recensement de l. III 1934), fasc. I—III. Riigi Statistika Keskbüroo väljaanne (Tallinn 1934—1935).
21. Vasar, J. Eestlaste tõuline kujunemine ajaloo'isel ajal. Olion, II année (Tartu 1931).
22. Vilde, J. Materiali par libiešu antropologiju (Materials concerning the Anthropology of Livs). Latvijas Univ. Raksti XI (Rīga 1924).
23. Villemis, R. Zur Anthropologie der Esten (Dissert. Tartu 1926).
24. Weinberg, R. Die anthropologische Stellung der Esten (Berlin 1903).
25. „ Der Schädel von Woisek. Sitz.-Ber. d. Naturf.-Ges. b. d. Univ. Dorpat (Dorpat 1905).

1



2



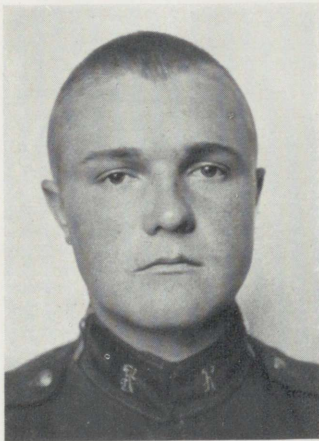
3



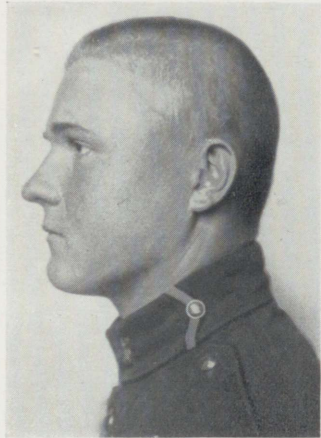
4



5



6



Types raciaux dans l'Estonie de l'ouest.

1—2 — nordique (typique!), 3—4 — nordique, 5—6 — est-baltique.

ESK
A-622

349